



Hélène Mercier

Le sens de
l'équilibre

Page 5

Faulkner repart
(encore) en neuf

Page 10



CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 12 JANVIER 2002

La Presse

LES COMMÈRES S'AMUSENT



ÈVE DUMAS

Curieux récit éparpillé que *Les Joyeuses Commères de Windsor*. Ce Shakespeare moins fréquenté est présenté pour la première fois en production professionnelle franco-québécoise, au TNM. Bien qu'elle gravite en bonne partie autour du bedonnant personnage de Falstaff, l'intrigue de cette farce s'éclate dans toutes les directions: amours interdites, amours imposées, jalousies, goujateries et tromperies. Qui de mieux placé que les joyeuses commères elles-mêmes pour démêler ce noeud de vipères.

«On a effectivement l'impression de pressentir des lazzis dans cette pièce, sans doute parce qu'elle a été inspirée par le répertoire des farces italiennes qui se jouaient dans les théâtres d'Angleterre à l'époque, explique Julie Vincent. Certaines digressions ont été éliminées et la pièce en entier a été épurée pour que ce soit plus clair.»

Nathalie Gascon et Julie Vincent jouent Mistress Page et Mistress Ford, bourgeoises du comté de Windsor qui reçoivent la même déclaration d'amour de l'impudique Falstaff (Rémy Girard). Les deux femmes mariées très inventives décideront de se venger et d'emberlificoter tous les hommes (y compris leurs maris) se trouvant sur leur passage. Elles seront aidées par Mistress Quickly (Pierrette Robitaille), qui, sans porter officiellement le titre de commère, leur facilite la tâche tout en trempant de son côté dans une autre intrigue. Mistress Anne Page (Catherine Trudeau) a trois soupirants: Slender (Emmanuel Bilondeau), le Docteur Caius (Robert Lalonde) et Fenton (Patrick Hivon). Mistress Quickly défend les intérêts de tous trois auprès de la belle. En matière de combine, on peut difficilement faire mieux. S'ajoute à ce ballet d'amours compliquées la jalousie de Mister Ford (Normand Chouinard), mari de Mistress Ford qui est déterminé à attraper son épouse en flagrant délit.

Ce sont là les nombreuses trames de cette pièce écrite (en 15 jours, paraît-il), à la toute fin du XVI^e. Une première version de *An excellent and pleasant conceited comedy of Sir John Falstaff and the merry wives of Windsor* aurait été jouée en 1597 devant la cour de la reine Élisabeth 1^{re}, réunie au château de Windsor pour la fête de l'Ordre de la Jarretière. C'était une commande de Sa Majesté, qui affectionnait tout particulièrement le truculent personnage de Falstaff apparu dans les drames historiques de Henry IV. Elle voulait voir l'impénitent jouisseur jouer les amoureux. Shakespeare a livré une farce festive tout à fait dans le ton.

Voir COMMÈRES en D5



Photo MARTIN CHAMBERLAN, La Presse ©

Julie Vincent, Pierrette Robitaille et Nathalie Gascon dans le décor des *Joyeuses Commères de Windsor*.



JOSÉE LAVIGUEUR,
TOUS LES DIMANCHES DANS LA CAHIER

SANTÉ



La Presse
cyberpresse.ca

Phylactère Cola: préparez-vous à un humour nouveau et débridé



LOUISE COUSINEAU
TELEVISION
lcousine@lapresse.ca

Commençons par le commencement. Un phylactère, c'est la bulle dans laquelle les bédésites casent les paroles. Non, ce n'est pas une sorte d'insecte. *Phylactère Cola*, c'est le nom d'un groupe de neuf garçons de Québec passionnés de bande dessinée qui se sont retrouvés à la télévision communautaire de Québec en 1995 pour parler de bande dessinée. Comme ils sont créatifs, parler de bande dessinée à la télé n'a fait qu'un temps. Dans le temps de le dire, ils ont commencé à produire des vidéos, en apprenant sur le tas. *Phylactère Cola* a aussi commencé à avoir des fans. Parce qu'ils sont drôles.

Le groupe, qui comprenait huit membres au départ, s'est enrichi d'un neuvième, le musicien Eric Pfalzgraf. Le seul qui porte un nom normal. Les autres, c'est Psychopat, L'ami Francis, Strob, Giral, Boo, Brazil, Eddie 69 et Carnior.

Tous des gars. « Parce que les filles ne s'intéressent pas à la bande dessinée », m'explique-t-on.

Mercredi prochain, ils feront leur entrée officielle à la vraie télévision, soit Télé-Québec, qui a ouvert une case d'humour à 21 h. Là où en première partie de saison, Bruno Blanchette officiait avec sa sécheuse.

Ce qui vous attend est inusité. Un humour très BD, bien sûr, mais aussi très diversifié. Parodies de *Nosferatu* en noir et blanc chancelant. Sketches de trois petits vieux — fauteuil roulant, marchette et canne — qui tentent d'élucider le mystère des explosions au centre d'accueil. Le sang revole sur les murs. Les gars jouent tous les rôles, même ceux des filles. On se croirait dans Shakespeare à son époque.

Ou alors c'est carrément de l'animation. Ma préférée : une pointe de fromage sort d'un trou de souris dans le mur. Elle doit affronter des ennemis mortels comme une râpe à fromage et même une scie circulaire. Tout va bien jusqu'à ce que le fromage se fasse prendre dans une... trappe à souris. Sort du mur un rat nazi qui se bidonne.



La joyeuse bande de *Phylactère Cola* se prépare à en mettre plein la vue, à Télé-Québec.

Ou alors le petit gars dont la grande amie est une échelle en bois qui le sauvera. On parodie ici les films pour enfants. On présente une bataille entre MacDorak et To-fuga. MacDorak perd, mais le sketch est sans illusion : la vraie guerre finira autrement. « Le monde mangera jamais santé ! »

Les histoires déferlent, parfois très courtes, quelques secondes. Tout déborde d'idées. Et on ne sait jamais ce qui nous attend ensuite.

Le groupe a bien failli mourir en route. Il y a eu l'aventure TQS. *Phylactère* a dépensé beaucoup d'argent pour faire un démo. Les gars croyaient que c'était enfin arrivé. Et puis TQS a dit non. Même avant, le groupe chancelait. Mais le refus de TQS les a transformés. Ils ont sorti une cassette intitulée *5 minutes dans le champ*. Sur la pochette, on voit un mouton noir — symbole de TQS — pointé par un fusil. Paraît qu'on trouve leurs cassettes — quatre en tout — à la Boîte noire.

Leur producteur de l'époque avait fait faillite. Et voilà que les gars ont rencontré Guy Latraverse, le sérieux producteur de Montréal qui fait notamment *Le plaisir croît avec l'usage*. Il les trouve extraordinaires. Il décide de s'associer à eux.

Résultat : un budget de 1,3 million pour les 13 épisodes de leur série.

« C'est la première fois qu'on n'a pas à payer pour le faire, mais qu'on est payés ! » s'exclame Psychopat, réalisateur du groupe.

Chacun a sa spécialité, mais tous participent au brassage d'idées. Comme ils ont tous participé à la rénovation d'un garage situé à la limite des quartiers Saint-Roch et Limoilou. Où on trouve des ordinateurs, des outils, des décors, plein de perruques, de masques — fabriqués maison — et même des vêtements dénichés dans les friperies genre Armée du Salut. Carnior est l'expert en couture. Ils font tout eux-mêmes. Leur trousse à maquillage est impressionnante.

Jeudi soir à Québec, ils avaient invité leurs fans au Cabaret du Capitole : 700 personnes se bidonnaient dans la salle.

Depuis 1995, ils ont écrit 400 sketches. Contrairement aux autres humoristes, ils ne sont pas allés à l'école de la scène — ils ont d'ailleurs fait peu d'études formelles, passé le secondaire — mais à celle de la vidéo.

Le soir de la première, la bande va s'installer dans un bar de fans de bandes dessinées et regarder l'émission avec des copains. Ils pensent déjà à une deuxième saison. Même à un long métrage. Ça risque d'arriver. Rien n'arrête des rêveurs passionnés qui ont appris à tout faire.

Scorer entre *Les Poupées* et *Les Mamies* ?

LES POUPÉES russes ont gagné la bataille des nouveaux téléromans mercredi soir. Le premier épisode à 20 h a attiré 1 412 000 spectateurs et le deuxième, à 21 h, 1 402 000. Gros succès. À 20 h, le premier épisode des *Super Mamies* de Lise Payette a attiré 1 066 000 personnes. Et le premier volet de la trilogie sur la mafia, *La Famille*, n'a attiré que 349 000 personnes. Aucune chance pour cette excellente série documentaire contre les *Poupées* de TVA.

Cette affluence laisse prévoir de grosses difficultés pour *Lance et compte, nouvelle génération*, que TQS a décidé d'installer le mercredi à 19 h 30 à compter du 20 février. Il sera bien difficile de « scorer » contre les deux mastodontes déjà installés et que les téléspectateurs ne voudront peut-être pas désert.

TQS va-t-il changer sa soirée de diffusion ?

Pyramide de retour lundi

VOUS N'AVEZ PLUS besoin de me téléphoner ou de m'envoyer des lettres d'angoisse. Le jeu *Pyramide* revient à TV5 lundi soir à 18 h 30.

Sans Patrice Laffont, qui a déserté au *Juste Euro*, version française de *The Price is Right* qui ne sera pas présentée sur TV5.

Sa remplaçante est Marie-Ange Nardi, qui fut déjà une des deux joueuses professionnelles de l'émission.

Mauvaise nouvelle, toutefois : la France ne produit plus que quatre émissions par semaine. Qui seront diffusées chez nous les lundi, mardi, jeudi et vendredi. Le mercredi, on vous refilera le jeu *La Gym des neurones*.

Cherchez l'erreur qui n'est pas toujours la mienne !

J'AI REÇU DES tas de messages sur deux présumées erreurs que j'aurais commises récemment. J'admettrai facilement mes erreurs, mais je me défends quand je suis accusée par... erreur.

Un monsieur qui m'a reconnue dans la rue a pris la peine de me dire que la blonde d'Aubert Pallascio dans *L'Héritage* n'a jamais été Sophie Clément, mais Amulette Garneau.

Vous manquez tous de mémoire, chers lecteurs. Bien sûr, Amulette Garneau était la femme d'Aubert — l'homme cheval — Pallascio au début de *L'Héritage*. Mais elle a vite trouvé l'amour avec Jean-Louis Millette, et l'homme cheval s'est éventuellement fait une nouvelle blonde. Elle s'appelait Blanche, et le rôle était interprété par Sophie Clément.

Nombreux téléphones et courriels sur l'erreur de Janette Bertrand lors de *La Fureur* du jour de l'An. Elle avait raison, me dites-vous, de répondre : « *Dans la prison de Nantes* ».

La question, telle que formulée par Véronique Cloutier, était : « Pensez à une prison anglaise ».

Bien sûr, *Dans la prison de Nantes* est un vieux folklore que nous avons tous appris dans notre jeunesse. Mais il y a une trentaine d'années, Louise Forestier a fait une version beaucoup plus rapide qui s'appelait *Dans la prison de Londres*. Depuis, c'est cette version que l'on entend.

Comme Nantes n'est pas encore située en Angleterre, mais que Londres y est toujours, la réponse de M^{me} Bertrand n'était pas la bonne.

Elle n'avait peut-être pas bien entendu la question. Vous non plus d'ailleurs...

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

8:00 P - 24 HEURES À BAMAKO
Tous ceux qui sont allés au Mali voudront revoir cette ville charmante. Plusieurs reportages présentés jusqu'à 8h demain entre les bulletins d'information.

18:30 a - PARLEZ-MOI DES FEMMES
Raymond Bouchard, un expert, parle de sa vie sentimentale.

20:00 A - DE BEAUX LENDEMAINS
Un film très primé d'Atom Egoyan sur les répercussions d'un accident d'autobus d'écoliers qui tue 14 enfants dans une petite ville.

21:00 - JUSTICE POUR TOUS
Al Pacino dans un film de 1979 de Norman Jewison. Un jeune avocat intègre doit défendre un juge corrompu accusé de viol.

21:00 1 - COLUMBO
Si un Columbo en version originale vous intéresse, c'est le moment.

23:25 a - À LA MAISON-BLANCHE
Les amateurs de cette série si mal logée savent que les épisodes actuels n'ont jamais été diffusés auparavant en français. Bonne chance!



Raymond Bouchard

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO				
LOUISE COUSINEAU	RC	a v	Le Téléjournal	Parlez-moi... / R. Bouchard	Hockey / Canadiens - Maple Leafs						Le Téléjournal	Nouvelles du sport	C. Charron (22:55)	À la Maison- Blanche (23:25)	4	4	RC		
	TVA	c o	j r	Le TVA 18 heures Cinéma / ATOMIC TRAIN (5) avec Rob Lowe, Esai Morales						Cinéma / BAISERS MORTELS À PALM BEACH (5) avec James Belushi, Lorraine Bracco						7	7	TVA	
	TQ	y e	A M	Zone Science		Le National d'impro Juste pour rire		Le Septième	Cinéma / DE BEAUX LENDEMAINS (3) avec Ian Holm, Sarah Polley				Cinéma / CAPITAINE CONAN (3) avec Philippe Torreton, Samuel Le Bihan				8	8	TQ
	TQS	z k	H K	Les Simpson		Cinéma / LES NOUVELLES AVENTURES DE LA TRIBU BRADY (5) avec Shelley Long, Gary Cole				Cinéma / PARADIS PIÉGÉ (4) avec Alec Baldwin, Teri Hatcher				Le Grand Journal (23:15)	Sex-shop (23:45)	5	5	TQS	
CTV		t	CFRC News	The Habs...	eTalk	Winterlude		Figure Skating: Canadian Championships						CTV News	CFRC News	11	11	CTV	
		l	News	Reg. Contact											News	45	58		
		CBC h	Saturday Report	Sat. Night	Hockey / Canadiens - Maple Leafs						Hockey / Avalanche - Oilers						13	13	
		ABC D	Football / NCF Wildcard: Buccaneers - Eagles (16:30)	...Mid Game		NFL Football / AFC Wildcard Playoff: Jets - Raiders						News		Access...	22	22			
CBS b		News	CBS News	Entertainment Tonight		Touched by an Angel		That's Life		The District			ER	21	21				
	NBC g		NBC News	Stargate SG-1		Cinéma / THE BODYGUARD (5) avec Kevin Costner, Whitney Houston							Sat. Night	18	23				
PBS		J	The Lawrence Welk Show	As Time goes...		Keeping up		My Hero	Black Adder	Ballykissangel		Austin City Limits		Cinéma / THE FRONT... (4)		43	64	PBS	
		O	BBC News	The Editors	Wall Street	McLaughlin	The Ed Sullivan Show		Mulberry	Allo, Allo	Chef!		BBC News	...View	46	24			
		1	American Justice		Law & Order		Behind Closed Doors...		Cinéma / COLUMBO - A BIRD IN THE HAND (4) avec Peter Falk				100 Centre Street		73	39			
		¥	Palmarès	d.	Ovation / Circafrica		Thema / Picasso								31	31			
2		Arts, Minds	StarTV	Pearl...	E. Kash	Evirati	Stiffelio / Opéra						Best of Sex and the City		72	34			
CÂBLE		3	Les Gags	...pour rire	Le Goût du monde / Alpes		Groupe Sanguin		30 ans... Théâtre des variétés		Biographies / F. Gaudet-Smet		Cinéma / DRAGNET (5)		20	20			
		(	Introduction à la gérontologie		Maternelle	Einblieke	In Focus		Teccart...	Educational Psychology		...substances psychotropes		Planification de la retraite		47	26		
		5	How'd they do that?		Storm Warning! / ...the Signs		Battlebots		High Tech...	...Planet	Exhibit A	Into the Unknown		Connection	High Tech...	37	37		
			Le sport...	...l'aventure	D'ici &...	Suivez le...		Lonely Planet	Cité partant	Plus beaux voyages... Norvège		Golfs de...	D'ici &...	Cécile Dechambre		23	51		
		-	... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	Mentors	Honey, I Shrunk the Kids		Cinéma / DISNEY'S FLUBBER (4)			Cinéma / ALL THE PRESIDENT'S MEN (3)				67			
		6	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld		Cops		America's most Wanted		...Wildest Police Chases		Mad TV		36	46			
		W	NFL Football / Séries éliminatoires: Buccaneers - Eagles (16:30)				NFL Football / Séries éliminatoires: Jets - Raiders								Sat. Night	3	3		
			Énigmes du passé		Face... Empress of Ireland		Tournants... Noël sanglant			Cinéma / JUSTICE POUR TOUS (4) avec Al Pacino, Jack Warden						25	53		
		Legends...	Odysseys	Quest for the Bay (1/5)		Quest for the Bay (2/5)			Cinéma / THE SIEGE OF FIREBASE GLORIA (5) avec W. Hauser			Air Force One			49	47			
		Maroc-zine	Le Nostre...	Zoom	Noir de monde		Paysage...	...Palestine	Parsvision	Foco Latino	The District	Teleritmo			14	14			
		...Adventure	\$100 Taxi...	...Wheels	...Homes		Zoo Diaries	Dogs, Jobs	The Lofters	Matchmaker	Mafia Women		Eros			71	29		
		X	Duo Benezra	Chic Planète	Le Top 20 MusiMax		Musicographie / Dirty Dancing		Cinéma / DANSE LASCIVE (4) avec P. Swayze, J. Grey			Musicographie / Dirty Dancing			32	48			
		8	Box Office	Specimen	Buzzé	Fax		ConcertPlus / Hommage à Janet Jackson		Clip	Groove		VJ Coossa			30	30		
9		BBC News	Culture Shock	Hot Type Special		@ the end		Saturday Report	Venture...	Canada: A People's History				48	25				
	0	Circuit PME	Culture-choc	Journal RDI	La Facture	Enjeux / De la Russie par amour		Le Téléjournal	...artistes	Partir à tout prix			Zone libre / Le Népal		19	19			
	!	NFL Football / Buccaneers - Eagles (16:30)			Sports 30		NFL Football / Séries éliminatoires: Jets - Raiders						Sports 30	...Canadiens	33	33			
		Au nord du 60e		Saint-Tropez, sous le soleil		Coroner Da Vinci		Sexe à New York		Loi & l'Ordre crime sexuels		Les Sopranos			24	52			
		Clocking off		Cinéma / SPENSER: CEREMONY (5) avec R. Urich, A. Brooks		DaVinci's Inquest			Cinéma / CLAY PIGEONS (5) avec J. Phoenix, V. Vaughn						40	40			
		Tracker		Robot Wars		Relic Hunter		Cinéma / BENEATH THE PLANET OF THE APES (5)			Cinéma / ROSWELL...				32				
	)	Hockeycentral	Sportscentral	Soccer / English Premier League: équipes à confirmer				Wrestling: WWF Live		Sportscentral		Snowboarding: FIS Cup			38	38			
	..	Unique...	Volt	Jazz Collection / Fats Waller		Le Pays dans l'âme		Cinéma / M.A.S.H. (3) avec Donald Sutherland, Elliott Gould			Cinéma / JE SUIS VIVANTE...								
	Z	...World's worst Drivers		Extreme Driving Quiz		Trading Spaces / Colorado		Trading Spaces / Philadelphia		Trading Spaces / Maryland		Trading Spaces / Colorado			39	27			
	#	... (16:30)	Sportscentre	Cheerleading	2001 World's Strongest Man Competition					Sportscentre			Firefighters...		28	28			
	Y	Sacré Andy!	Déchiqueteurs	Redwall	Dilbert	Scooby Doo	Road...	Les Simpson	Henri, gang	La Clique		South Park	Les Simpson	Henri, gang	34	45			
	P	Ça me dit! à Bamako... / Se poursuit jusqu'à dimanche, 10h00.														15	15		
	+	Undersea...	Great Rivers	National Geographic			Cinéma / GONE WITH THE WIND (2) avec Vivien Leigh, Clark Gable								74	56			
	U	Maigrir...	Les Copines	C'est mon choix		...Miracles		Les Anges...	Éros et Compagnie		...en vedette	Médecine...	Trauma / Vie à l'urgence		35	44			
		Cap sur Québec	Les Carnets de l'emploi			90 Minutes P.M / Jeu compulsif					Cap sur Québec		Quoi d neuf, Charlemagne?			9	9		
		...TV (17:30)	Sabrina...	Les Aventures de Sinbad			Roswell		Buffy contre les vampires						16	16			
	\$	Daring &...	Nightmare...	Scariest Places on Earth			Buffy the Vampire Slayer		Vampire...	Scary but...	Scariest Places on Earth		Chart Attack!			44	18		
		Mission Zed	Des histoires extraordinaires			Aux frontières de l'inexpliqué		X Files/Anthologie		X Files		L'Ange noir			26	54			
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO				

Faux-semblants



MARC CASSIVI
BILLET

mcassivi@lapresse.ca

Mercredi soir, Michael Jackson était sacré « artiste du siècle », devant Pablo Picasso, Maria Callas, Federico Fellini et Céline Lomez. C'était aux American Music Awards de son ami Dick Clark, à l'antenne de ABC. Au même moment, sur une autre chaîne (CBS), Jacko exécutait quelques pas de danse en compagnie de N'Sync, Britney Spears, d'autres filles à moitié nues et ses *has been* de frères.

Le même Michael Jackson en simultanée, dans l'état que vous savez, mais dans des teintes légèrement différentes. Alors qu'à ABC, en direct de Los Angeles, le « *King of Pop* » luisait de son teint blafard silicone-baignoire-blanc habituel, CBS, qui rediffusait l'hommage à ses 30 ans de carrière — enregistré début septembre à New York — le présentait sous un jour subtilement plus coloré.

Avec ses joues roses de jeune femme en émoi, l'auteur de *Thriller* n'était pas méconnaissable. Seulement plus basané. Vous auriez ajusté votre appareil que vous auriez tout de même vu la différence. Les pommettes saillantes, les joues creuses, la peau lisse du *lifting* avaient disparu au profit d'un fard « poussière de corail » trop brumeux pour être réel.

Le visage de Michael n'est pas authentique ? On s'en doutait un peu. Ce dont on ne se doutait pas encore, c'est que d'autres spécialistes que ses chirurgiens sont responsables de ses dernières « améliorations » morphologiques. Pour les fins de l'émission de deux heures consacrée à ses trente ans de carrière — et d'abord diffusée à la mi-novembre à CBS, plus de deux mois après les concerts du Madison Square Garden — Michael Jackson a fait appel... à des experts en effets spéciaux. L'équipe de techniciens s'est servie d'un appareil nommé le Quantel Henry afin de rendre la peau du chanteur plus foncée. Et plus semblable à celle de ses bien moins célèbres et beaucoup plus noirs frangins. Un travail de moine qui a nécessité la retouche de plus de 100 000 plans où apparaît le visage diaphane de la *star* la plus adulée, de Bangkok à Kyoto.

Les esthéticiens du numérique ne se sont pas arrêtés là, comme le soulignait la semaine dernière le *Globe and Mail*. Whitney Houston, qui donnait le coup d'envoi à l'hommage à Michael Jackson, a aussi fait les frais d'une chirurgie virtuelle. Une chirurgie beaucoup trop apparente pour être réussie, si vous voulez mon avis. Jugeant la diva trop rachitique pour le petit écran, les techniciens ont masqué ses côtes et sa clavicule d'un flou bien suspect. La fourchette sternale de Whitney est apparue censurée comme le visage des jeunes contrevenants dans les bulletins d'information de TQS.

Grâce à la technologie Quantel Henry, le pseudo « *reality show* » *Survivor* a pu créer de toutes pièces cette saison de nouvelles scènes avec de faux participants, plus télégéniques que les originaux. Transposé au cinéma, le procédé devrait donner naissance, d'ici quelques mois, à un nouveau film de kung-fu (*Dragon Warrior*) mettant en vedette le légendaire Bruce Lee... décédé en 1973.

Ce n'est pas tout. Des caméras peuvent d'ores et déjà effectuer des chirurgies virtuelles — comme celles pratiquées sur Michael Jackson et Whitney Houston — en direct. Les organisateurs des American Music Awards auraient dû y penser. Un George Harrison ressuscité par ordinateur vaut mieux que cent Luther Vandross massacrant *Something* et *My Sweet Lord* sur un rythme R'n'B (comme ce fut le cas mercredi au gala des AMA). Le clonage humain, c'est laid. Luther Vandross qui chante les Beatles, encore plus.

La manipulation des images est le lot des magazines depuis des lustres. C'est devenu une pratique courante que de masquer les rides, d'effacer les boutons disgracieux, de modifier la silhouette des mannequins en couverture comme à l'intérieur des pages des magazines. Cette semaine, la chanteuse canadienne Nelly Furtado, candidate malheureuse aux American Music Awards, a constaté avec stupéfaction qu'une photographie d'elle avait ainsi été trafiquée par un magazine masculin.

L'interprète de *I'm Like a Bird* assure n'avoir jamais participé à une séance photo pour le magazine FHM (*For Him Magazine*). Surtout, Nelly Furtado déplore que la photographie suggestive d'elle, en couverture de l'édition britannique du magazine, soit si peu authentique. Le chandail que porte « la Canadienne la plus sexy » sur cette photo (destinée à une autre revue, selon son entourage) a été transformé numériquement en mini t-shirt afin de révéler un ventre et un nombril qui ne sont pas les siens !

On peut rester bouche bée devant les effets spéciaux de films tels *Harry Potter* ou *Le Seigneur des Anneaux*. Mais l'univers parallèle du faux-semblant dépasse désormais les cadres traditionnels. Les documentaires, les jeux télévisés, les téléromans, les spectacles de musique défient les limites du réel à l'aide de nouvelles technologies qui ne cessent de mieux nous confondre. Qui peut-on croire lorsque des artistes eux-mêmes sont trompés ? Véronique Cloutier et Garou n'ont pas 30 ans. À la télé, ils en paraissent 40. Méfions-nous.



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Pour Isabelle Blais, son rôle dans *Au coeur de la rose* est une première incursion dans un univers aussi poétique.

| THÉÂTRE |

La bête lumineuse

L'actrice Isabelle Blais se frotte à l'univers poétique de Perrault

ÈVE DUMAS

On imagine facilement Isabelle Blais debout sur un rocher, le vent dans les cheveux, les pommettes rosies et le regard perdu dans la mer. Ou bien en jeune femme à la fenêtre, prisonnière de ses songes et d'une île, cherchant l'évasion au loin.

Peut-être Denis Marleau a-t-il eu ces visions lorsqu'il a choisi la blonde et lumineuse comédienne pour interpréter le rôle de la fille dans *Au coeur de la rose*.

Univers mythique et romantique que celui de cette rare pièce du cinéaste, poète, essayiste et dramaturge Pierre Perrault (1927-1999). L'homme que l'on a surtout connu pour ses films documentaires — *Pour la suite du monde*, *Le Règne du jour*, *Les Voitures d'eau*, *La Bête lumineuse* — a écrit quelques oeuvres dramatiques dont *Au coeur de la rose* demeure la plus importante et la plus travaillée. Il peaufinera et remaniera le texte de nombreuses fois. Son perfectionnisme était sans limites.

Écrite puis réalisée en téléthéâtre en 1958, avec Monique Miller et Albert Millaire dans les rôles de la fille et du marin, la pièce fut créée par les Apprentis-Sorciers au Théâtre de la Boulangerie en 1963, dans une mise en scène de Jean-Guy Sabourin. Serge Turgeon, actuel directeur du Théâtre du Rideau Vert, tenait le rôle du père. En 1977, le Théâtre de la Grande Réplique en a également produit une version.

Denis Marleau, l'amant des textes riches et polysémiques, l'a ressorti des limbes du Saint-Laurent. Il y a fait un peu de ménage. Par exemple, dans son édition de 1964, le texte est accompagné d'un glossaire. On y retrouve des mots comme « inquiéteuse », « parolis », « rosine » et « veuglé ». « Denis Marleau a coupé plusieurs archaïsmes dans le texte et réamé-

nagé quelques tableaux, explique Isabelle Blais. Il y avait parfois des phrases et des tournures qui étaient tellement anciennes qu'elles faisaient rire. Par exemple lorsqu'il appelle son épouse « la mère » ou qu'il s'adresse à elle et à sa fille en leur disant « Femmes ». »

Dans l'esprit du dépouillement qui lui est cher, le metteur en scène ne s'est pas laissé emporter par le lyrisme du texte. « La gestuelle du corps est réduite à l'essentiel. Comme comédien, il faut se déprogrammer du réalisme qu'on nous encourage tant à reproduire à la télé. Au

début, on se sent pris, contrit, mais je l'ai vécu moins que les autres, puisque mon personnage est un peu plus exubérant. Elle cherche la liberté. J'avais donc le droit de respirer. »

La fille, qui ne porte ni nom ni âge (on peut parfois lui donner 18 ans, parfois 25), est prisonnière d'une île. Ses parents y sont gardiens du phare. Ils ne veulent pas accepter que leur fille les abandonne pour aller vivre sa vie. Par un soir de tempête, un navire s'échoue sur la côte. La fille y voit la chance de s'en sortir, surtout lorsqu'elle constate qu'un des rescapés du bateau est un beau et jeune marin (Maxime Dénommée).

« Toute leur existence dans l'île est une bulle à part. Ils habitent la mer, mais où ? Le bateau est-il réel ou fantôme ? Est-ce qu'ils sont morts ? Est-ce un rêve ? On peut tout interpréter. C'est un texte comme ça, dont le sens et la poésie sont inépuisables. »

Pour Isabelle Blais, c'est une première incursion dans un univers aussi poétique et aussi près de la création. Depuis ses débuts sur la scène professionnelle, la comédienne, qui aura 27 ans dans quelques jours, a surtout touché au répertoire, fai-

sant l'aller-retour entre le Théâtre du Nouveau Monde et le Rideau Vert. Après *Roméo et Juliette* en 1999, il y a eu *Dom Juan* et *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *Pygmalion* de Shaw, *Maître Puntilla et son valet Matti* de Brecht et *Comédie dans le noir* de Shaffer, des rôles à la télé, entre autres dans *Willie et 2 Frères*. Elle a récemment tourné la série *Asbestos*, le téléfilm *Savage Messiah* sur la vie de Roch Thériault, alias Moïse, et le long métrage *Québec-Montréal* de Ricardo Trogi. Au mois d'avril, on la verra sur la scène de poche de la Petite Li-corne dans *Quatre Chiens sur le même os* de

John-Patrick Shanley (scénariste du film *Moonstruck*).

Ce projet lui fait particulièrement plaisir, puisqu'il lui permettra de jouer sur une scène à dimension plus humaine. « J'aimerais bien expérimenter des types de théâtre hors du répertoire classique et jouer dans des plus petites salles pour me sentir plus près des gens. »

Parallèlement à sa carrière de comédienne, Isabelle Blais fait de la musique avec son groupe Caiman Fu. Elle chante,

écrit des textes et travaille les arrangements. La petite formation de rock métissé doit lancer un démo en février, dans l'espoir de sortir de l'ombre et de jouer dans les festivals. Rien ne ferait plus plaisir à la jeune multidouée que d'arriver un jour à marier ses deux passions pour donner des performances de théâtre et musique. « Mais c'est encore très abstrait comme désir. » La douce Juliette au teint transparent en rockeuse bardée de croco ? Et pourquoi pas !

AU COEUR DE LA ROSE de Pierre Perrault, mise en scène de Denis Marleau, avec Paul Ahmarani, Isabelle Blais, Maxime Dénommée, Louise Laprade, Claude Lemieux et Paul Savoie. Au Théâtre du Rideau Vert du 15 janvier au 9 février.



Fleurs d'acier

de Robert Harling

mise en scène de Monique Duceppe traduction et adaptation de François Tassé

avec Suzanne Clément, Josée Deschênes, Françoise Faucher
Véronique Le Flaguais, Béatrice Picard et Marie-Hélène Thibault

concepteurs Marcel Dauphinais Daniel Fortin Luc Prairie Claude Lemelin

DU 19 DÉCEMBRE
AU 9 FÉVRIER

DUCEPPE

www.duceppe.com

300864A

Présente en collaboration avec

BANQUE NATIONALE

CKAC 730

Télé-Québec

La Presse

VIACOM AFFICHAGE

TVA

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec, Qc

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE PRÉSENTE

ANTARKTIKOS

UNE PIÈCE DE **DAVID YOUNG**
TRADUCTION : **ANDRÉ RICARD**
MISE EN SCÈNE : **MICHEL MONTY**

AVEC :
RÉAL BOSSÉ
NORMAND D'AMOUR
STÉPHANE DEMERS
RICHARD FRÉCHETTE
MICHEL MONTY
JEAN TURCOTTE

«Une oeuvre très forte»
- Voir
«Une pièce où prime la magie»
- La Presse
«Mission accomplie»
- Le Devoir
«Travail d'acteur phénoménal»
- Salut Bonjour-TVA

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE : **JOSÉE KLEINBAUM** CONCEPTEURS : **MARTIN LABRECQUE** **PIERRE LAFONTAINE** **OLIVIER LANDREVILLE**
JEAN-FRANÇOIS PEDNÔ **PATRICIA RUEL** **MARC SÉNÉCAL**

8 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2002

(514) 790-1245 4559, Papineau, Montréal
1-800-361-4595 RÉSERVATIONS : (514) 523-2246
admission.com www.theatrelalicorne.com

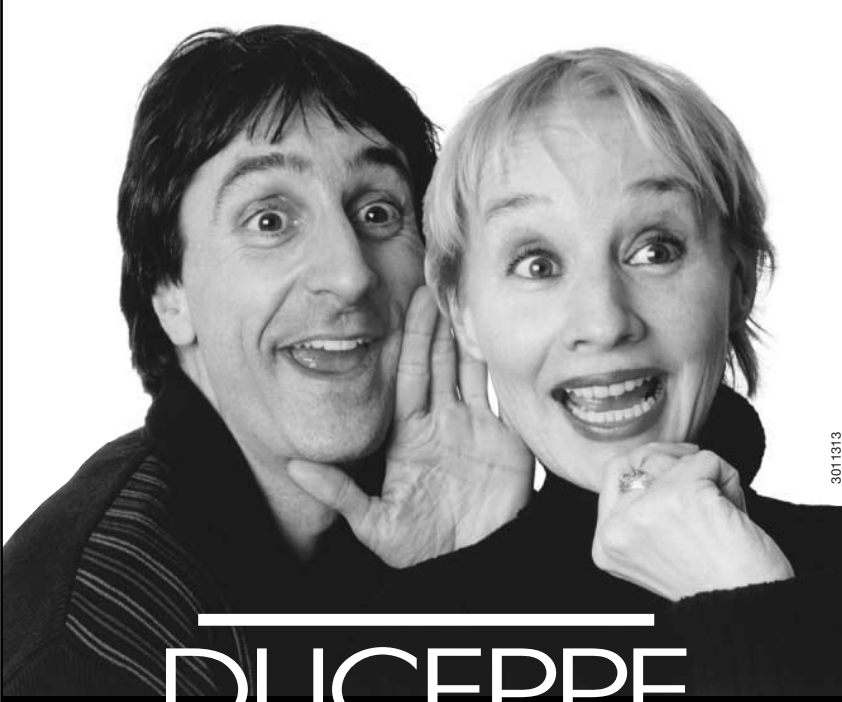
LA LICORNE

Le retour!

Les voisins

de **Claude Meunier** et **Louis Saia**

du 31 janvier au 3 février



DUCEPPE

www.duceppe.com

CKAC 730 Tél-Québec La Presse VIACOM AFFILIATE TVR

Théâtre Maisonneuve
Placé des Arts

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

LE THÉÂTRE DE LA BANQUETTE ARRIÈRE PRÉSENTE

LES FEMMES DE BONNE HUMEUR

INSPIRÉE DE L'OEUVRE DE CARLO GOLDONI
TRADUCTION DE MARCO MICONE

MISE EN SCÈNE DE **SERGÉ DENONCOURT**

MARC SÉNÉCAL (DÉCORS ET COSTUMES),
LOUISE LAPOINTE (ACCESSOIRES)
ISABELLE THÉRIAULT (ÉCLAIRAGES)

AMÉLIE BONENFANT, SOPHIE CADIEUX,
SÉBASTIEN DODGE, ROSE-MAÏTÉ ERKORÉKA,
MATHIEU GOSSELIN, RENAUD LACELLE-BOURDON,
LISE MARTIN, ÉRIC PAULHUS,
MARIE-EVE PELLETIER, SIMON ROUSSEAU

DU 8 AU 26 JANVIER 2002 À 19H30
SALLE FRED-BARRY
4353, RUE SAINT-CAATHERINE EST
MONTRÉAL (QUÉBEC) H1V 1Y2
• BILLETTERIE 514-253-8974

Billetterie 514 253-8974

PROGRAMME JEUNES VOLONTAIRES

COPIESRESSOURCES

MEMBRE DE SCARVINO MEDIA

3014574



SOPHIE COUSINEAU

CHAQUE
MERCREDI,
VENDREDI
ET
SAMEDI.

AFFAIRES

La Presse
cyberpresse.ca

592

EN BREF

Lara Fabian pour toujours

LA CHANSON *For Always*, interprétée par Lara Fabian, a été choisie pour faire la promotion des cérémonies des XIX^{es} Jeux olympiques d'hiver. Thème musical du film *A.I. (Artificial Intelligence)* de Steven Spielberg, la pièce écrite par Cynthia Weil et composée par John Williams se trouve également en nomination aux Grammys.

Théâtre bulgare

LE THÉÂTRE DE la récidive poursuit sa série de lectures *Voix du monde : un théâtre pour la paix* avec *Le Bus* de Stanislav Stratiev. L'auteur, né à Sofia en 1941, dépeint la Bulgarie dans son oeuvre par l'entremise de la comédie et de l'absurde. Dans *Le Bus*, un groupe de passagers est « pris en otage » par un conducteur qui cherche désespérément une miche de pain, alors que toutes les boulangeries de la ville sont fermées. La mise en lecture est dirigée par Luce Pelletier. Au Théâtre Prospero le lundi 28 janvier, à 20 h. Info : 514 272-1049.

Jeune pianiste récompensé

LE PRIX DE LA fondation Sylvagelber de 2001, d'une valeur de 15 000 \$, a été remis à David Jalburt, pianiste de 24 ans. Né à Rimouski, le jeune musicien a remporté de nombreux prix, que ce soit au Concours international de piano de Dublin, au Concours national des jeunes interprètes de Radio-Canada ou au Concours de l'OSM. Il est également un habitué des festivals. Le prix de la fondation Sylvagelber est décerné tous les ans (depuis 1981) au plus talentueux candidat de moins de 30 ans parmi ceux qui participent au concours du Programme des subventions aux musiciens, dans la catégorie musique classique.

Talents émergents

Un nouvel événement multidisciplinaire donnera à de jeunes artistes l'occasion de se produire sur scène. *Espace émergents — le circuit* se déroulera du 16 au 20 avril, à Montréal et à Québec. Le projet est une initiative d'Espaces émergents, dans la métropole, et de l'Autre Caserne, dans la Vieille Capitale. Au cours de ces cinq soirées, les artistes retenus (et qui doivent résider à l'extérieur des grands centres) livreront leur prestation de danse, musique, vidéo ou nouvelles technologies en alternance devant le public de Québec (à l'Autre Caserne) et celui de Montréal (au Zest). Les artistes doivent faire parvenir un dossier de présentation d'ici le 31 janvier. Ils ne peuvent compter plus de cinq années de pratique artistique ni faire partie d'une association professionnelle. Les dossiers doivent être acheminés par la poste à Espaces émergents — le circuit, 4297, rue Ontario Est, Montréal, Québec, H1V 1K4. Infos : 514 380-8496.



Des fraises en janvier

d'Evelyne de la Chenelière
mise en scène de **Philippe Soldevila**

avec
Macha Limonchik
Benoît Guoin
Isabelle Vincent
Daniel Parent

les concepteurs
Jean Bard
Pierre-Guy Lapointe
Claude Accolas
Stéphane Caron

du 22 janvier au 16 février 2002

une production du
Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis
(Métro Sherbrooke)
Montréal H2W 2M2
(514) 282-3900
www.theatredaujourd'hui.qc.ca
Direction : René Richard Cyr, Jacques Vézina

en collaboration avec
BANQUE LAURENTIENNE

3010829A

LE GRAND SUCCÈS DES FÊTES!

CIRQUE ÉROS

IMAGINAIRE

«Les performances sont ÉPOUSTOUFLANTES»
Télévision-SRC

«C'est un spectacle TRÈS MAGIQUE... la mise en scène est FÉÉRIQUE»
Montréal Express-SRC

«Le tout est ÉPOUSTOUFLANT et les clowns sont HILARANTS»
Samedi et rien d'autre-SRC

«ÉROS, du TRÈS BEAU Cirque»
Journal de Montréal

«TRÈS BEAU... beaucoup d'imagination, on s'attache aux personnages»
Salut Bonjour-TVA

«... L'EXTRAVAGANCE des habitants du PAYS DES MERVEILLES ou du PAYS D'OZ.»
La Presse

DE RETOUR À MONTRÉAL 4 SUPPLÉMENTAIRES
17 février 14h, 19h et 21-22 février 19h

Hydro Québec

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal

BILLETTS : 987-6919
Admission : 790-1245
www.admission.com

BCBGMAXAZRIA ENTERTAINMENT présente

LE SPECTACLE MUSICAL LES DIX COMMANDEMENTS

Plus d'un million de spectateurs en France

Prenez votre place dans l'histoire, Et procurez vous des billets dès maintenant pour l'une de ces représentations uniques.

Découvrez une nouvelle dimension à l'amour grâce à l'émotion véritable du **plus grand Spectacle Musical de tous les temps,**

Les Dix Commandements au Théâtre St-Denis.

«Un spectacle grandiose qui conjugue musique, théâtre et cinéma pour créer une atmosphère magique qui vous donnera l'envie d'aimer.»

À partir du 20 mars 2002

Achats téléphoniques TEL SPEC 514-790-1111
SPEC 514-527-3644 groupes

Une excellente idée cadeau !

Mise en scène : **ELIE CHOURAQUI** - Musique : **PASCAL OBISPO**
Textes : **LIONEL FLORENCE**, **PATRICE GUIRAO** - Chorégraphie : **KAMEL OUALI**
Costumes : **SONIA RYKIEL** - Décors : **GIANTITO BURCHIELLARO**
Producteurs : **MAX AZRIA**, **CHARLES COHEN**, **THIERRY MUTIN**
Co-producteurs : **7 ART PRODUCTION**, **ELIE CHOURAQUI**, **ALBERT COHEN**, **DOVE ATTIA**

105.7 Rythme FM

UNIVERSAL
UNIVERSAL MUSIC

RENAISSANCE MONTRÉAL

La Presse

TVA

Théâtre St-Denis 1

www.lesdix.com

Groupe NIK Group

3010782A

Cyberpresse

cyberpresse.ca

ouvrez une fenêtre sur...
[cyberpresse.ca / sciences](http://cyberpresse.ca/sciences)

FILL89

COMMÈRES

Suite de la page D1

Ce sera aussi la fête sur la scène du TNM, qui verra s'activer 17 comédiens, dont deux valets-musiciens. Tous les rôles ne sont pas égaux, bien entendu. « Nos présences sont épisodiques, mais par contre, chaque personnage est important, explique Julie Vincent. On est 17 et on sent qu'on est 17. Yves (Desgagnés, qui signe la mise en scène) aime beaucoup l'aspect collectif du théâtre. On est sur scène presque tout le long. On ne lit pas le *Paris Match* en coulisses en attendant notre tour ! »

L'esprit de corps existait déjà au sein du groupe. Les comédiens ont pu goûter pour une rare fois à la vie de troupe, puisque la plupart d'entre eux s'étaient déjà apprivoisés au printemps 2000, dans *Le Songe d'une nuit d'été*. Ce Shakespeare revisité à la façon Desgagnés avait remplacé *Les Joyeuses Commères*, retirée de l'affiche du TNM après la mort, en octobre 1999, de Jean-Louis Millette, qui devait à l'origine tenir le rôle de Falstaff.

Pierrette Robitaille ne faisait pas partie, comme Julie Vincent et Nathalie Gascon, de la distribution du *Songe*, mais elle s'est intégrée sans difficulté. « C'est toujours apeurant de se retrouver dans un gros groupe. Habituellement, le monde est réservé, alors que là, tout le monde arrivait ouvert. Ils avaient vécu un grand succès ensemble, ce qui aide à solidifier les liens. À mon arrivée, je ne connaissais pas la moitié des acteurs. J'espérais entrer dans leur bonheur. Il y a dans le groupe une vivacité d'esprit. C'est extraordinaire des comédiens. C'est donc beau de les voir aller », dit-elle, admirative, comme si elle n'était pas, elle aussi, une comédienne qu'on aime voir aller.

« La continuité et la fidélité ont de la valeur au théâtre. Ce n'est pas ennuyant, contrairement à ce que l'on pense quand on est plus jeune. Ça peut rester une fête, affirme Julie Vincent. Elle parle bien sûr de la fidélité entre metteurs en scène et comédiens, entre metteurs en scène et concepteurs. Par exemple, Catherine Gadouas, qui a composé l'importante et omniprésente partition musicale de la pièce, travaille avec Yves Desgagnés depuis 11 ans. La costumière Judy Jonker n'en est pas non plus à sa première collaboration, tout comme certains comédiens, Julie Vincent surtout, qui jouent avec ou sous la direction de Desgagnés depuis toujours.

Pour Pierrette Robitaille, encore, c'était une première — c'est également son premier Shakespeare ! « Yves me pousse à faire des choses que je n'ai jamais faites de ma vie. Des choses qui ne sont pas du tout écrites dans le texte, mais qui servent le texte. »

« Yves nous encourage avec énormément de précision, poursuit Julie Vincent. Il nous laisse libre, mais il nous communique aussi les choses de façon exacte. C'est un dessinateur avec un coup de crayon très précis. Il est animé par un esprit de liberté. Il est audacieux. Il est inspiré. Les acteurs aiment travailler avec ce genre de metteur en scène. »

Nathalie Gascon a également ressenti cette grande confiance qui est la base de la philosophie de travail du metteur en scène et comédien. « Le problème, dans les grandes institutions théâtrales, c'est qu'il y a énormément de contraintes : les costumes, les décors, les échéances serrées. La liberté est plus difficile à rencontrer que dans un show où t'as pas un sou. Mais avec Yves, je l'ai vraiment sentie. »

Le metteur en scène a en effet pris certaines libertés avec la pièce de Shakespeare, qu'il dévergonde dans le respect. Il l'a actualisée en s'influençant de la folie des années cinquante. Il a également fallu effectuer un travail énorme sur le texte. C'était la tâche de Normand Chaurette, qui signe ce que Desgagnés appelle une « tradaptation ».

« La première fois que j'ai lu la pièce (en français), je n'ai rien compris, raconte Nathalie Gascon. Il y a des références qu'on ne comprend plus aujourd'hui. Des références à la chasse, par exemple. Et comme il s'agit d'une comédie, il faut que les repères soient actuels pour qu'on les comprenne. » L'amour et la fête, heureusement, tout le monde y comprend quelque chose.

LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR de Shakespeare, à l'affiche du Théâtre du Nouveau Monde du 15 janvier au 14 février.

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

LA PIANISTE MONTRÉALAISE Hélène Mercier n'a pas un parcours comme les autres. Même après plus de 20 ans d'une carrière internationale bien remplie, elle se fait plutôt discrète et se limite à une vingtaine de concerts par année. La qualité plutôt que la quantité. Un choix de vie où le temps, pour elle, est un mot-clé afin d'atteindre l'équilibre.

La carrière d'Hélène Mercier est mue par une force tranquille, loin de l'esbroufe, des grandes tournées à l'étranger et de la médiatisation à outrance. Vivant depuis plusieurs années à Paris, Hélène Mercier n'est pas une pianiste « m'as-tu-vu », une extravertie ni même une carriériste. C'est plutôt une femme posée que j'ai rencontrée à Outremont dans la maison familiale. Tôt ce matin-là, le Steinway & Sons des années quarante résonnait aux accents du *Concerto pour piano no 23* de Mozart qu'elle interprétera demain avec l'Orchestre symphonique de Montréal.



Hélène Mercier : « Vingt concerts par année sont suffisants. Je veux élever et voir grandir mes enfants. »

PHOTO PIERRE McCANN, La Presse ©

HÉLÈNE MERCIER

Le sens de l'équilibre

« Je n'ai jamais vraiment perdu le contact avec le Québec et j'essaie de venir au moins une fois par an. » Que pense-t-elle de l'Orchestre symphonique de Montréal ? « La réputation de l'OSM est mondiale et tout à fait à la hauteur. L'OSM est bien meilleur que bien des orchestres français. Dutoit était le chef de l'Orchestre National de France qu'il trouvait à juste titre moins professionnel que son OSM. »

Pour le public montréalais, le nom d'Hélène Mercier peut être associé à celui de Louis Lortie, qui a beaucoup contribué à faire connaître la pianiste ici et en Europe. « Louis Lortie et moi, nous nous connaissons depuis l'âge de 12 ans (il en avait 13). On écoutait des tonnes de disques ensemble, on a lu beaucoup de partitions pour piano quatre mains. On est parti pour l'Europe presque en même temps ; on a d'ailleurs tous les deux étudié avec Dieter Weber à l'Académie de Vienne. »

À 15 ans, elle s'envole pour l'Europe. Après ses études à Vienne, elle se rend à New York et entre à la Julliard School de New York avant de revenir en France

pour compléter sa formation au Conservatoire national supérieur de Paris et s'installer pour de bon dans la capitale.

« J'ai fait du concerto, mais surtout de la musique de chambre dans plusieurs festivals partout en Europe et avec des artistes comme le violoncelliste Mstislav Rostropovitch et le violoniste Salvatore Accardo, et à deux pianos avec Ana-Maria Vera et Brigitte Engerer. » Plus près de nous, Hélène Mercier et Louis Lortie se sont retrouvés au banc du même piano en concert au début des années 90. Ils se sont révélés d'excellents duettistes et leurs enregistrements d'oeuvres pour piano quatre mains de Mozart, Schubert et Ravel (Chandos) n'ont récolté que des éloges dans la presse spécialisée.

Pas que M^{me} Arnault

La jolie blonde n'est pas tombée amoureuse de l'Europe que pour son charme bucolique et la richesse culturelle des vieux pays. Il y a 11 ans, elle a fait une rencontre qui a changé sa vie. Elle épouse Bernard Arnault, le grand patron de Louis Vuitton Moët Hennessy (LVMH), homme d'affaires parmi les plus riches de France. Mais après être devenue Hélène Mercier-Arnault, elle a dû imposer son talent et démontrer qu'elle n'était pas que la femme du financier.

Elle raconte une anecdote éloquente. « Madame Chirac avait organisé une grande fête au Théâtre des Champs-Élysées à Paris pour les 70 ans de Mstislav Rostropovitch. On m'avait demandé de jouer une pièce de Beethoven avec le violoniste Vladimir Spivakov pour qui j'étais la femme de Bernard Arnault, et non Hélène Mercier la pianiste. Sceptique, on a modifié le programme et j'ai joué le *Triple concerto* de Beethoven, mais avec Natalia Gutman (violoncelle) et Salvatore Accardo. Après le concert, Rostropovitch et Spivakov étaient emballés et m'ont demandé de jouer avec eux, alors que Rostropovitch n'avait pas joué en récital depuis huit ans ! C'était une victoire personnelle et je n'ai pas eu besoin de mon mari pour y arriver. »

Aujourd'hui, avec ses trois enfants, dont l'aîné n'a pas encore 10 ans, elle veut prendre le temps de faire les choses et conserver l'équilibre entre sa vie professionnelle et familiale. « Vingt concerts par année sont suffisants. Je veux élever et voir grandir mes enfants. Et puis, les deux aînés font déjà du piano au Conservatoire. Je veille personnellement à leur cheminement, mais le temps dira s'ils voudront poursuivre dans cette voie. »

Cette année, Hélène Mercier et Louis Lortie se retrouveront à Montréal pour jouer la transcription pour deux pianos de la *Neuvième symphonie* de Beethoven par Franz Liszt. Toutefois, aucune date n'est arrêtée. « Je l'ai déjà jouée avec la pianiste Ana-Maria Vera en France, mais Louis ne l'a pas encore travaillée. La musique demande temps et réflexion et c'est la seule façon d'être honnête envers soi et la musique. Et comme Louis fait plus de 70 concerts par année... » Un rythme qu'elle n'épouserait pour rien au monde. Elle aime trop la vie pour ça.

Hélène Mercier interprète le *Concerto pour piano no 23, K.488* de Mozart avec l'Orchestre symphonique de Montréal, demain à 14h30 à la salle Wilfrid-Pelletier de la PDA. Info : 514 842-9951.

THÉÂTRE 50 ANS
DU NOUVEAU MONDE

PRÉSENTÉ PAR

Financière Sun Life

UN SHAKESPEARE DÉVERGONDÉ PREND D'ASSAUT LE TNM !

LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR

DE SHAKESPEARE

TRADUCTION DE NORMAND CHAURETTE

MISE EN SCÈNE DE YVES DESGAGNÉS

AVEC RÉMY GIRARD DANS LE RÔLE DE FALSTAFF
EMMANUEL BILODEAU, JEAN-PIERRE CHARTRAND
NORMAND CHOUINARD, FRÉDÉRIC DESAGER, NATHALIE GASCON
BENOÎT GIRARD, PATRICK HIVON, CHARLES IMBEAU
STÉPHANE JACQUES, ROBERT LALONDE, JEAN-SÉBASTIEN LAVOIE
BENOIT PARADIS, RENAUD PARADIS, PIERRETTE ROBITAILLE
CATHERINE TRUDEAU, JULIE VINCENT

DÈS LE 15 JANVIER

RÉSERVATIONS 866-8668
WWW.TNM.QC.CA

La Presse

CKAC730

Affichage Astral Media

3016961A

théâtre du rideau vert

Une présentation de

BANQUE LAURENTIENNE

En collaboration avec

ubu

compagnie de création

MISE EN SCÈNE **DENIS MARLEAU**

AVEC
Paul Ahmarani
Isabelle Blais
Maxime Denommée
Louise Laprade
Claude Lemieux
Paul Savoie

COSTUMES
François Barbeau

DÉCOR
Catherine Granche

LUMIÈRES
Stéphane Jolicœur

MUSIQUE
Denis Gougeon

Au **coeur de la rose**
de PIERRE PERRAULT

DU 15 JANVIER AU 9 FÉVRIER 2002

(514) 844-1793 • www.rideauvert.qc.ca

Affichage Astral Media

La Presse

SPEXEL

LES ARTS du Maurier

Enfin de l'humour cinglant!

JEAN BEAUNOYER

J'AVOUE AVOIR ÉTÉ secoué par la revue de l'année que présentent les Zapartistes au petit café l'Aparté, rue Saint-Denis, jusqu'à ce soir. J'avais l'étrange l'impression de retrouver l'humour des Cyniques, du Jacques Normand des beaux jours et des chansonniers de la rive gauche à Paris. Enfin de l'humour cinglant, irrévérencieux, qui mord dans les événements de 2001. Enfin un cabaret politique qui ose se moquer des travers de nos hommes politiques, de nos vedettes kétaires et même de certains comportements ridicules autour des événements du 11 septembre.

Personne ne s'étouffe avec le *politically correct* dans cette revue. Mais on n'ose plus faire ce genre d'humour au Québec depuis plusieurs années. Depuis les glorieuses années de l'humour absurde de Claude Meunier avec Ding et Dong au Club Soda, puis de *La Petite Vie*, les politiciens et personnages publics dorment en paix. Je n'ai rien contre Meunier, mais bon sang que l'humour décapant nous a manqué durant la dernière décennie.

À l'Aparté, on a choisi de réveiller les gens et de ramener l'humour à une dimension plus modeste dans un contexte nettement plus convivial. Pas de décor, de costumes recherchés, d'éclairages savants dans cette petite salle bondée, mais la chaleur et l'ambiance des cabarets d'antan.

Textes en main, François Parenteau, Geneviève Rochette, Frédéric Savard, Christian Vanasse et Denis Trudel nous annoncent qu'ils aborderont des thèmes qu'on ne retrouve pas dans *Virginie* et que les vedettes colonisées devront rembourser leur gloire acquise en se faisant ridiculiser.

François Parenteau, qui imite Jean Chrétien mieux que quiconque, nous fait voir le premier ministre qui implore le président Bush de remercier le Canada alors que celui-ci a déjà nommé tous les

pays de l'Afrique et de l'Amérique du Sud, sauf Cuba évidemment. Parenteau imite également Bernard Landry qui préconise la présidence dans un pays souverain et qui a déjà commandé une peinture grandeur nature de lui, à cheval, pour orner le palais présidentiel. Mais ce n'est rien encore. Christian Vanasse imite Pierre Karl Péladeau qui s'emporte au cours d'une conférence de presse, sort un revolver et tue le reporter Michel Morin.

De nombreux bulletins d'informations... assez spéciales. On rapporte par exemple que Claude Deschênes, qui a vu l'effondrement du World Trade Center, a qualifié l'événement du « pire spectacle qu'il a vu dans sa vie ». On entend la voix féminine à partir d'un aéroport qui annonce que « les passagers de Canada 3000 sont priés de rentrer chez eux parce que la compagnie n'existe plus » et que Kaboul est une destination qui n'existe plus.

Un grand moment de ce spectacle que la rencontre de Gilles Proulx et du docteur Mailloux, qualifiés de démagogues par le présentateur. Le docteur Mailloux, avec une barbe qui lui traîne jusqu'aux genoux, nous demande où étaient les parents des enfants talibans pendant l'attaque des Américains. Il s'engueule avec Proulx, le traite de Louis de Funès des ondes et c'est la pagaille. Finalement, on nous remet une trousse de survie pour résister aux terroristes, et un couple anglophone du Canada vient nous expliquer comment l'utiliser en cas de danger. Un numéro qui tord les boyaux quand on assiste à un tel massacre de la langue française *made in Canada*...

À voir absolument, comme disait vous savez qui.

LA REVUE DE L'ANNÉE DES ZAPARTISTES est présentée à l'Aparté, au 5029, rue Saint-Denis ce soir à 21 h. L'entrée est libre, mais on passe le chapeau en fin de spectacle. Info : 514 282-0911.

| DANSE |

En chair, muscles et sueur

ALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

IL Y A UN AN presque jour pour jour, le collectif de danseuses Échine Dô faisait une entrée remarquée dans l'éclectique panorama de notre danse contemporaine. Fondé en 1999 par cinq finissantes des Ateliers de danse moderne de Montréal (Judith Baribeau, Mireille Baril, Annie de Pauw, Isabelle Marcotte et Manon Sylvestre), Échine Dô se démarque par le fait que ses interprètes constituent la base des projets chorégraphiques.

Passer, dans un même spectacle, d'un univers chorégraphique à un autre, totalement différent, requiert une sacrée adaptabilité, du cran et de l'énergie. D'emblée, un tel projet promettait soit une consécration, soit un parfait ratage. Ce fut la consécration. Leur premier spectacle, *Traverses / Éclipses*, proposé en janvier 2001 au Théâtre de la Chapelle sur les chorégraphies de Lucie Boissinot et Harold Rhéaume, remporta l'adhésion : salle comble tous les soirs, reconnaissance critique, reconnaissance de la part des pairs et des subventionneurs.

En se reportant au titre de ce premier spectacle, on dira que les filles ont traversé l'épreuve initiatique sans se faire éclipser. *Crues*, leur deuxième spectacle, qui réunit les chorégraphies de Ireni Stamou, Mélanie Demers et Dominique Porte, se place donc sous les meilleurs auspices : « C'est sûr que les conditions ont changé, analyse Annie de Pauw. L'année dernière, c'est moi qui avais convaincu le Théâtre de la Chapelle de nous prêter sa salle ; cette fois, ce sont eux qui nous ont demandé de faire partie de leur programmation et qui ont produit le spectacle. »

Pas de reconnaissance sans moyens, évidemment. « Nous avons aussi obtenu deux bourses du Canada et du Québec ; cela nous a permis de prendre plus d'ampleur. » Embaucher une attachée de presse, répéter en des lieux plus appropriés et, surtout, solliciter trois chorégraphes au lieu de deux. Et quelles chorégraphes ! Trois univers typés, trois visions de la danse, trois versions du féminin. Beaucoup de travail, d'investissement physique autant qu'émotif et conceptuel. Mais comment les cinq interprètes ont-elles choisi ces chorégraphes précisément ?

« Le choix s'est fait d'après nos expériences et nos coups de coeur, dit Annie de Pauw. Certaines avaient déjà dansé pour ces chorégraphes ou avions vu leur travail et nous sentions proches de leur univers. Toutes les trois ont accepté de créer une pièce inédite pour nous. »

Crues marque donc les rencontres en profondeur entre huit femmes. *Crues*, comme les crues des fleuves qui assurent la fertilité des terres inondées. *Crues*, aussi, en rappel de l'état brut, originel de l'être. « Le titre renvoie à la chair, bien sûr, au corps, aux muscles, à la sueur, et à l'émotion qui les met en



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Mireille Baril et Annie de Pauw, les interprètes d'*Étude hiéroglyphique pour deux âmes*, duo signé Ireni Stamou.

mouvement. Mais nous revendiquons aussi la totalité de l'être, son côté cru et entier. »

Deux duos, un quatuor

Chacune des chorégraphes a interprété cette crudité originelle selon sa personnalité. Chacune a composé à sa façon les possibilités offertes par cinq danseuses. Le spectacle se compose donc de deux duos et d'un quatuor, d'une durée de 15 à 20 minutes chacun.

Par fax, duo de Dominique Porte pour Isabelle Marcotte et Judith Baribeau, travaille sur une gestuelle abstraite, ludique et théâtrale à la fois, où prédomine le travail des jambes caractéristique de l'univers Porte. Pendant que la chorégraphe se trouvait en France, elle envoyait ses directives chorégraphiques par fax à ses interprètes, d'où le clin d'oeil du titre.

Ireni Stamou a imaginé une *Étude hiéroglyphique pour deux âmes*, en l'occurrence Mireille Baril et Annie de Pauw. La pièce est un cri, un hurlement sur fond hard techno, pour dénoncer les souffrances du monde, mais aussi un chant d'amour et de compassion. Les deux interprètes deviennent des archétypes d'un versant féminin de l'univers. On y retrouve la signature à la fois anatomique et spiri-

tuelle de Stamou, les références aux mythes et à la gestuelle grecs.

Le *Même Ciel*, de Mélanie Demers, est un quatuor dansé par Isabelle Marcotte, Judith Baribeau, Mireille Baril et Manon Sylvestre. Elle est partie de l'idée que sous le même ciel partagé par tous les humains, se déroulent en parallèle des événements majeurs ou anodins, intimes ou collectifs, complètement différents et sur un rythme effréné. La pièce est très rapide, avec des enchaînements, des duos, des figures qui se font et se défont avec une interactivité et une énergie extrêmement exigeantes. Beau programme donc, suggestif et diversifié à souhait.

Annie de Pauw exprime un seul regret : « Nous ne pourrions pas aller voir le spectacle de Tassy Teekman, programmé exactement les mêmes soirs à Tangente, et elle ne pourra pas venir nous voir non plus. Or, Tassy était notre prof à l'ADMI... »

Voici la preuve faite : les élèves ont rejoint le maître.

CRUES, du collectif Échine Dô, au Théâtre de la Chapelle du 17 au 19 janvier à 20h, et le 20 janvier à 14h et 20h ; info : 514 843-7738.

Benoit PAQUETTE

Humoriste-imitateur

Un pour tous



«... C'est le meilleur imitateur qu'il m'a été donné d'apprécier depuis bien des années.»
- Pierre-O. Nadeau, Journal de Québec

Au Gesù - Samedi 26 janvier, à 20 h

Billets en vente au: (514) 861-4036
ou sur Admission: (514) 790-1245

BYC
Société
La Presse

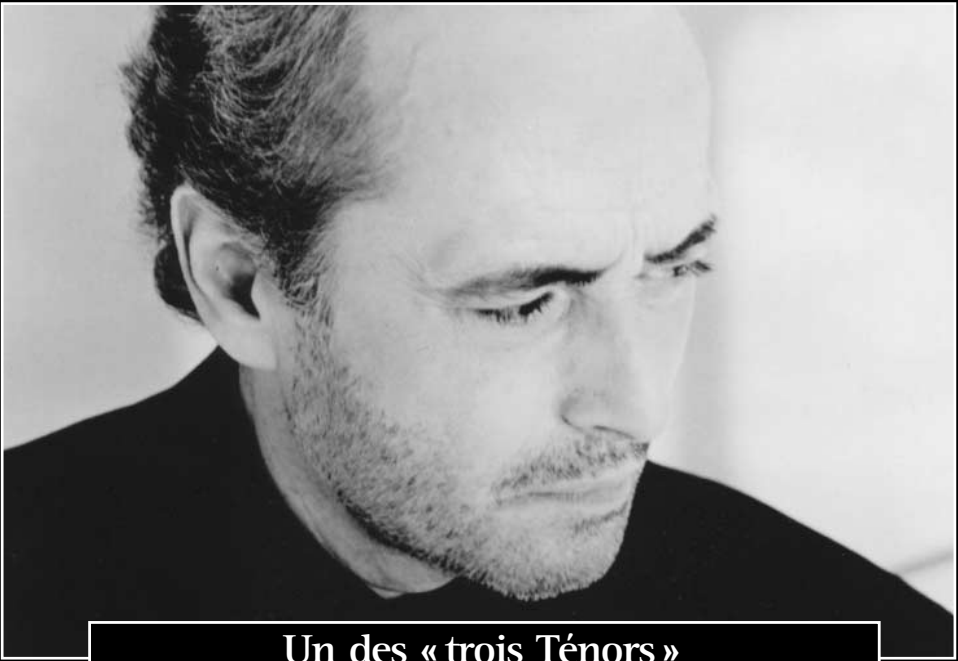
Hydro Québec
présente
**FESTIVAL
MONTREAL
EN LUMIERE**
en collaboration avec
VIA Rail Canada

Les Événements Spéciaux
Stella Artois



Hydro Québec et VIA Rail Canada présentent:

José Carreras



Un des « trois Ténors »
dans l'intimité de la salle Wilfrid-Pelletier

31 janvier à 20h

Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

En récital accompagné par le pianiste Lorenzo Bavaj

Au programme les oeuvres de Bellini, Costa, Tosti, Denza, etc.

Billets en vente

■ Aux comptoirs Admission (514) 790-1245
www.admission.com

■ À la Place des Arts (514) 842-2112
www.pda.qc.ca



Québec

Montréal

Ville de Montréal

Canada

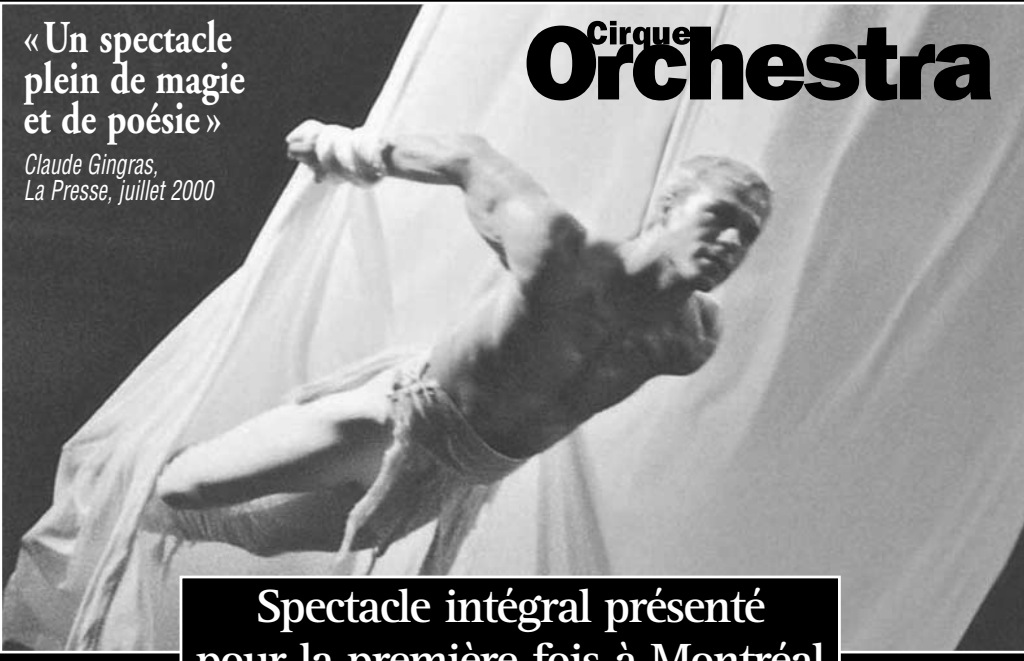
SPECTRA

Hydro Québec
présente
**FESTIVAL
MONTREAL
EN LUMIERE**
en collaboration avec
VIA Rail Canada

Les Événements Spéciaux Stella Artois



**CIRQUE
ÉLOIZE**



« Un spectacle
plein de magie
et de poésie »
Claude Gingras,
La Presse, juillet 2000

Cirque
Orchestra

Spectacle intégral présenté
pour la première fois à Montréal

1^{er} mars à 18 h 30 et 21 h 30

Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

avec l'Orchestre du Festival MONTREAL EN LUMIERE

dirigé par Gilles Bellemarre de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières

En collaboration avec **ORTV**

Billets en vente

Prix spécial pour enfants de 12 ans et moins

■ Aux comptoirs Admission (514) 790-1245
www.admission.com

■ À la Place des Arts (514) 842-2112
www.pda.qc.ca



Québec

Montréal

Ville de Montréal

Canada

SPECTRA

ARTS VISUELS

Exercice virtuel

PILIER DE L'ART multimédia, Luc Courchesne explore le médium cinématographique depuis quinze ans. Président de la Société des arts technologiques (305, rue Sainte-Catherine Ouest), il y présente sa dernière trouvaille. Intitulée *The Visitor : Living by Number*, l'oeuvre, un panorama interactif projeté sous un chapiteau pouvant accueillir jusqu'à trois personnes, s'inspire du *Theorema* de Pasolini. Le déroulement des images dépend des visiteurs et de leur capacité à dire à haute voix en anglais les chiffres 1 à 12. L'exercice peut devenir fascinant — un genre de réalité virtuelle dont vous êtes le héros —, pourvu qu'on déjoue la machine. Jusqu'au 20 janvier. Info: 514 844-2033.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

Arion

Ensemble de musique ancienne aux instruments d'époque

DUOS D'AMOUR




Solistes invités :
Suzie LeBlanc, soprano
Daniel Taylor, alto masculin

Chef invité :
Stephen Stubbs

VENDREDI ET SAMEDI 18 ET 19 JANVIER 2002 À 20 H
DIMANCHE 20 JANVIER 2002 À 14 H
Salle Redpath de l'Université McGill

Renseignements et billetterie :
(514) 355-1825 ou arion@early-music.com

Régulier : 25 \$ taxes incluses
Étudiants et aînés : 18 \$ taxes incluses

BANQUE LAURENTIENNE

ATMA Classique

Hydro Québec présente

Série ÉMERAUDE

Pro Musica Saison 2001/02

«...deux musiciens d'une musicalité, d'une discipline, d'une autorité rares !» (Diapason)

BILLETTS : 25 \$, 20 \$ 12 \$ (TAXES ET REDEVANCE EN SUS)
EN VENTE À LA PLACE DES ARTS : 842-2112
ET AU RÉSEAU ADMISSION : 1-800-361-4595

MARDI, 15 JANVIER 2002, 20 H
Salle Maisonneuve, Place des Arts



PRÉSENTE
STEPHAN GENZ, BARYTON
ROGER VIGNOLES, PIANO
Programme LIEDER DE BEETHOVEN, SCHUBERT, SCHUMANN ET WOLF

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

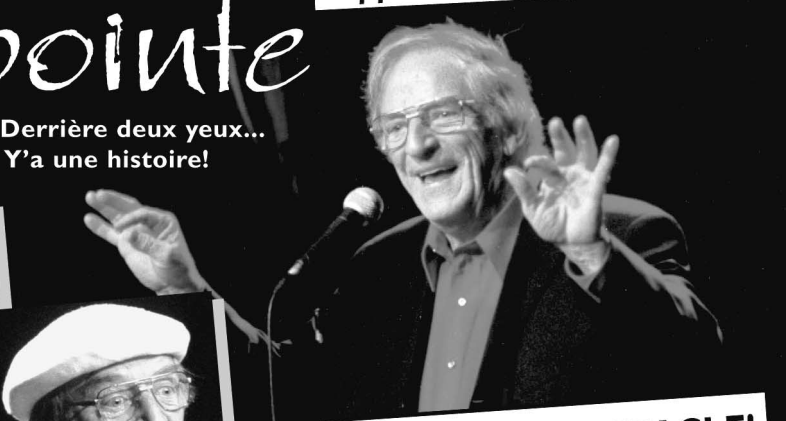
Billets en vente au 514 942 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC
DÉLTA
GENERAL KONSULAT DER BUNDESREPUB. DEUTSCHLAND, MONTREAL

Jean Lapointe

Derrière deux yeux... Y'a une histoire!

Supplémentaires 1^{er} et 2 février





NOUVEAU SPECTACLE!
Humour, chansons et émotions!

En complicité avec Guy St-Onge
Mise en scène: Dominique Lévesque

Spéc, MUSICART, Canad, MUSICOR, Les Productions BYC ltée, RDI, CKAC 730, La Presse

Au Gesù, du 22 au 25 janvier, à 20 h

Billets en vente au: (514) 861-4036
Admission: (514) 790-1245

DANSE D DANSE

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

P R É S E N T E N T



« LANGFELDER... une artiste PUISSANTE et VRAIE. »
— REVUE GESTE, France

« Un spectacle POIGNANT et SENSIBLE sur les ravages de l'âge. »
— LE DAUPHINÉ, France

« Une œuvre RICHE et FOUILÉE, qui fait penser au sens de la vie. »
— LE DEVOIR

Victoria

Dulcinée Langfelder & Cie

EN REPRISE À LA DEMANDE GÉNÉRALE !

du 22 au 26 janvier 2002 · 20 h
Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve Est

BILLETTS : (514) 987-6919 · ADMISSION : (514) 790-1245

Québec Affaires municipales et de la Métropole

La Presse

LÉVESQUE & TURCOTTE

Sous ObservatiOn



PLUS DE 35 000 SPECTATEURS EN 2001

5 SUPPLÉMENTAIRES

Les Productions BYC ltée

Spéc

LA ROUTE LOCATION AUTOS-CAMIONS

ckm 943

La Presse

Théâtre St-Denis 2

25-26-31 janv. - 1^{er} et 2 fév., 20 h

Réservations: TEL-SPEC (514) 790-1111



au St-Denis I

25 JANVIER 40 BILLETTS
26 JANVIER complet BILLETTS
27 JANVIER 44 BILLETTS

Réservation : (514) 790-1111

Lemire

avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante

Nouvelle série à l'Outremont
14-15-16 mars

www.daniellemire.com

Admission : (514) 790-1245

ANALEKTA

CKOI

Radio-Canada

Québec

le St-Hubert RESTO-BAR

ACCOMPAGNE

DANIEL BÉLANGER EN SPECTACLE

AU SPECTRUM DE MONTRÉAL

complet !

10-14-15-16-17 MARS ET 10-11-12 AVRIL

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
SAMEDI 13 AVRIL à 18h30 et 22h00



DANIEL BÉLANGER RÊVER MIEUX

EN TOURNÉE AU QUÉBEC

St-Eustache	complet !	31 janvier, 1 et 2 février	Trois-Rivières	23 mars
Terrebonne	complet !	3 février	Joliette	28 mars
L'Assomption	complet !	7 février et 8 février	Québec	4-5-6 avril
St-Hyacinthe		16 février	Chicoutimi	20 avril
Beloeil	complet !	23 février	St-Jean	27 avril
Magog		24 février	St-Georges	11 mai
Ste-Thérèse	complet !	1 mars	Laval	17 mai
Gatineau		2 mars	Valleyfield	18 mai
		9 mars	Ottawa	déjà en vente ! 18 novembre
	complet !	22 mars		

SPECTRUM Billets en vente au guichet du Spectrum, sur le réseau Admission, au (514) 790-1245 et sur www.admission.com

La Presse

CKOI 96.9 FM

105.7

105.7

Spéc

ALMA

SPECTRA

cyberpresse.ca

cyberpresse.ca/ados

FILL447

La quintessence de L'Infonie

DEPUIS SA DISSOLUTION au début des années 1970, L'Infonie n'a jamais eu d'équivalent québécois. Sauf quelques expériences éphémères pour grand orchestre (sous la direction de Jean Derome, notamment), aucun big band d'ici ne s'est ainsi exprimé au carrefour de la musique contemporaine de souche européenne, du jazz moderne et de la contre-culture. Et l'on ne compte pas le classicisme inhérent à une portion non négligeable de ce double CD ; citations de Ravel et de Beethoven, interprétations un peu pomprières du concerto en ré mineur de J.S. Bach ou d'un extrait de la *Messe de Notre-Dame* de Guillaume de Machaut... L'effervescence et la richesse de cet imaginaire orchestral font rapidement oublier la qualité inégale des instrumentistes ayant pris part à cette grande aventure — si l'on s'en tient, bien sûr, aux standards actuels, ou encore si on compare le personnel de L'Infonie à celui de formations comparables, comme celle de Frank Zappa à la même époque. Sous la direction musicale de Walter Boudreau et le leadership poético-spirituel de Raoul Duguay, ce Vol. 333, enregistré en 1972, représente la quintessence de L'Infonie.

★★★★
VOL. 333
L'Infonie
Tir Groupé / Mucho Gusto (réédition)
Alain Brunet

Densité... planante

IL Y A CE mouvement de flux et de reflux. Il y a ces puissantes marées de son qui nappent lentement votre plage intérieure, pour ensuite la dénuder. Les textures sont riches, parfois rugueuses, parfois veloutées, on en reconnaît à peine les origines guitaristiques — sans compter les agrégats de *beats* et de voix. À mon sens, il est préférable d'écouter cette musique à plein volume, c'est là qu'on en repère toute la dimension rock — dont le créateur se réclame, entre autres. Qui plus est, on réalise toute la densité de l'oeuvre lorsque les enceintes crachent le morceau. En fait, le dépouillement dont témoigne cet album n'est qu'apparent ; au bout de quelques écoutes, une impression paradoxale de densité... planante finit par dominer. De façon générale, la musique de style ambiant est un succédané de silence, ce n'est vraiment pas le cas de *Haunt Me*, *Haunt Me Do It Again*, un travail hautement signifiant signé Tim Hecker.

★★★★
HAUNT ME, HAUNT ME DO IT AGAIN
Tim Hecker
Substratif (Alien 8)
Alain Brunet

Hommage lumineux

Les plus chanceux ont peut-être aperçu le documentaire *Good Rockin' Tonight : The Legacy Of Sun Records* sur les ondes de la PBS. Voici l'album « compagnon » du même titre, sorte d'hommage lumineux à la gloire de l'étiquette Sun fondée par Sam Phillips à Memphis, alors que le rock and roll en était à ses premiers pas. De la vedette, il y en a : Paul McCartney, Elton John, M a t c h b o x Twenty et autres Live se succèdent pour faire revivre les classiques signés Sun. C'est bien réalisé, c'est fidèle au passé et c'est surtout très amusant, autant pour l'auditeur que pour les invités, qui semblent avoir un plaisir fou. Parmi les bons moments : Tom Petty qui reprend *Blue Moon Of Kentucky* à la Elvis, Bob Dylan qui souffle *Red Cadillac And A Black Moustache*, et Sheryl Crow qui pousse le *Who Will The Next Fool Be* de Charlie Rich avec conviction. Et, surprise, Scotty Moore et DJ Fontana, jadis coéquipier du King, viennent aussi y faire leur tour. Un beau, très beau voyage dans le temps.

★★★★
GOOD ROCKIN' TONIGHT : THE LEGACY OF SUN RECORDS
Différents artistes
Sire-Warner
Richard Labbé

Hommage à Hugo

L'ANNÉE 2002 sera marquée dans la francophonie par les festivités soulignant le bicentenaire de la mort de Victor Hugo. Et l'un des premiers hommages au grand écrivain vient de chez nous. Présenté en primeur lors du dernier Coup de coeur francophone, le disque (et le spectacle) *Alain Lecompte chante Victor Hugo* est un hommage éclairé, lyrique et sensible aux vers de Hugo. La passion de Lecompte pour l'écrivain transpire dans le traitement accordé aux poèmes, tout comme dans son interprétation : des arrangements sophistiqués (appuyés par l'Orchestre symphonique de Victoriaville), des mélodies classiques au service des textes. Un beau travail d'adaptation du texte à la musique.

★★★★1/2
...CHANTE VICTOR HUGO
Alain Lecompte
Indépendant
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Rock'n rap

SUR SON avant-dernier disque, le double *Skull & Bones*, Cypress Hill a ajouté une touche de rock à son rap lugubre et déjà pas très orthodoxe. En fait, les deux styles se toisaient de loin puisque les expériences rock étaient confinées au volet intitulé *Bones*. L'union est définitivement



Susheela Raman, multinationale

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

QUAND J'AI VU Susheela Raman la première fois, c'était en novembre à Lyon, sur le Rhône. La péniche abritant la salle de spectacles était pleine à craquer. Et, accompagnée d'un guitariste et d'un percussionniste, cette jeune Anglo-Indienne nous avait tous charmés avec sa voix posée et ses inflexions empruntées à la tradition indienne.

Toute une découverte, même si la rumeur venue d'Europe courait déjà sur le talent de cette artiste au parcours singulier. Une rumeur amplifiée par une mise en nomination pour le Mercury Prize, décerné en Angleterre pour l'album le plus novateur de l'année, et trois sélections de la BBC dans la catégorie musiques du monde — l'une d'elles lui a valu le prix du nouvel artiste world beat.

Rencontrée quelques jours plus tard dans un petit bar cubain de Paris, Susheela Raman nous a raconté son cheminement : « Mes parents viennent du sud de l'Inde, mais je suis née en Angleterre, dit-elle. J'ai grandi en Australie avant de revenir m'installer en Angleterre, il y a quelques années. Ces voyages ont beaucoup influencé ma musique. »

Amateur de blues et de folk, mais toujours fidèle à la culture tamoule que lui ont transmise ses parents, Susheela Raman est partie en Inde étudier le chant classique, selon la tradition carnatique du sud du pays. Ses nombreux séjours à Paris — où, assure-t-elle, « on retrouve un bassin de musiciens africains très talentueux » — ajoutent de la couleur à *Salt Rain*, son premier album solo (en vente ici depuis novembre dernier, via EMI). Sans parler de ses quelques voyages sur le continent africain.

En spectacle, on reconnaît les accents folk de Ben Harper, à qui on l'a comparée. Même en formation réduite, on distingue une soul discrète et spirituelle, la musique de tous ces mondes qu'elle aime, un funk apaisant et engageant sur des chemins peu fréquentés, ceux de la musique traditionnelle indienne. Elle interprète de ses propres compositions, en anglais, et des pièces traditionnelles indiennes, chantées en sanskrit. Sur disque comme sur scène, le résultat est envoûtant.

Cette façon unique de marier la tradition et la modernité, les idées musicales des continents européen, africain et asiatique, n'est pas sans évoquer la démarche du label Real World de Peter Gabriel. Et ce n'est pas un hasard : Susheela habite la campagne anglaise du Wiltshire, près des studios Real World. Sa première chanson solo, elle l'a d'ailleurs offerte à une compilation du fameux label. Enfin, elle a accompagné, sur scène et sur disque, le duo de musique indo-électronique Joi (dont les disques sont parus sur Real World) pendant quelque temps.

« Mais ma musique est très différente de ce courant *asian beat*, souligne Susheela. Les jeunes qui vivent de cette musique sont urbains, ils ont d'autres préoccupations que les miennes, d'où cette propension à emprunter à la culture électronique. Joi, par exemple, vivait à Londres ; ça fait toute la différence,



Susheela Raman, envoûtante sur disque comme sur scène.

car je vis à la campagne, où c'est beaucoup plus calme, et ça s'entend dans ma musique. »

« Même si je ne suis pas une personne religieuse, précise-t-elle, la spiritualité et les chants carnatiques m'influencent. Tout comme ces pays que j'ai visités, comme le

calme de l'océan, les grands espaces... C'est pourquoi j'ai tant d'affinités avec l'Afrique ou la musique soul. » Ou un public comme celui de La Marquise à Lyon. Et du Québec, espérons-nous, puisque nous souhaitons vivement la venue de Susheela Raman et des chansons doucereuses de l'excellent *Salt Rain*.

consommée sur *Stoned Raiders*, où des pièces rap-métal bien foutues comme *Catastrophe* et *Amplified* côtoient avantageusement celles strictement rap. Faut dire que Cypress Hill a reçu un bon coup de main de la part de Christian Olde Wolders, guitariste du groupe techno-métal Fear Factory, qui sert des riffs beaucoup plus accrocheurs que ceux plaqués sur *Skull & Bones*. Les célèbres accros du pétard ne se contentent toutefois pas de jouer dans les plates-bandes de Limp Bizkit puisqu'ils gravent aussi quelques titres typiquement Cypress Hill de haute tenue comme *Kronologik* et *It Ain't Easy*. Rien de révolutionnaire, mais Sen Dog, B-Real et DJ Muggs gardent la forme.

★★★★
STONED RAIDERS
Cypress Hill
Columbia / Sony
Alexandre Vigneault

Audacieuse disco klezmer

EN INTITULANT son dernier disque *Raoul et les Raoulettes*, Denis « Raoul » Hébert nous lance sur une fausse piste. Parce que le titre sonne yé yé, comédie musicale ou encore show de cabaret. Tout sauf musique klezmer. Éminence grise de *Coolklez* (très beau disque fusionnant jazz et musique klezmer sorti il y a cinq ans), Denis Hébert n'a pourtant pas mis de côté la musique juive. Flanqué de DJ Pocket, il l'a passée à la moulinette électronique, mariant les clarinettes et les violons typiquement klezmer à divers rythmes modernes : techno, hip hop, dub, etc. La démarche est audacieuse et plutôt séduisante même si elle a ses limites. Les airs sinueux de l'Europe de l'Est entrent sans trop de mal dans le cadre plus rigide des rythmiques dance et la basse amicale scelle joliment cette union inusitée. En revanche, l'exercice finit par manquer de variété et tourne un peu en rond. Le parti pris humoristique et léger, que l'on sent très fort sur le disque, risque d'être un allié important quand l'expérience Raoul et les Raoulettes sera transportée sur scène au printemps.

★★★★
RAOUL ET LES RAOULETTES
Raoul
Mosaïque / Dep
Alexandre Vigneault

Stetson et feuille d'érable

LA CULTURE canadienne-anglaise a aussi ses perles. Peu connu au Québec, Stompin' Tom Connors est un véritable monument au Canada anglais. Plus de 46 albums derrière la cravate, prix du Gouverneur général, docteur honoris causa de l'Université St.Thomas à Toronto et 6 Jounos plus tard, ce vieux cowboy errant sillonne encore le pays en chantant ses mérites. Son dernier cru ne fait pas exception. De sa voix grave et monotone, Stompin' Tom récite une petite histoire sur



chaque région de notre beau grand Canada sur un fond de musique country. Tout le monde y passe, même le Yukon. On trouve même un carte du pays numérotée qui situe chaque chanson ! Le Québec figure bien avec la chanson : Big Joe Mufferaw, un des plus swinguante de l'album — ce qui n'est pas toujours le cas car on sent le vieux Tom plus intéressé à déclamer ses textes qu'à peaufiner la musique. Un cadeau idéal pour un oncle routier fédéraliste qui parcourt le Canada en semi-remorque et baragouine l'anglais.

★★★★
STOMPIN' TOM SINGS CANADIAN HISTORY
Stompin' Tom Connors
EMI
André Rivest

Honnête, mais décevant

DES TRÉFONDS de New York réapparaît le clan Wu-Tang, amateurs d'arts martiaux et de rimes acérées. *Iron Flag*, le quatrième chapitre du fameux clan, ne se hissera pas au sommet de sa discographie. Moins ambitieux que les précédents, l'album rassemble différents titres récents, certains ayant été enregistrés lors de la fabrication de *The Wu*, l'excellent avant-dernier disque. À l'écoute de la rythmique, on pourrait croire que RZA s'est rompu à la facilité : les ambiances lugubres laissent place à des grooves plus radiophoniques ; l'amour de RZA pour les échantillons de soul et de funk est prépondérant — comme en témoigne d'ailleurs la présence de Ron, leader des Isley Brothers —, faisant de l'ombre aux charpentiers rythmiques minimes habituelles. Par contre, côté prouesses et originalité lyrique, rien à redire. *Iron Flag* est un album honnête, mais décevant pour tout fan du hip hop avant-gardiste que le Wu a l'habitude de nous offrir.

★★★★
IRON FLAG
Wu-Tang Clan
Sony
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Bon, mais...

NOUS, ON A EU les New-Yorkais de The Strokes. Les Anglais, eux, ont eu Starsailor. Deux bandes recrues, deux bandes qui ont marqué leur continent respectif en 2001... avec l'aide des médias qui, dans les deux cas, n'ont pas hésité à en beurrer épais. Déjà bien digéré chez les British, le *Love Is Here* de Starsailor arrive enfin dans nos bacs. À la première écoute, on se dit que Starsailor n'apporte rien de neuf



LOVE IS HERE

Starsailor
Capitol / EMI
Richard Labbé

Le Velvet en trip hop ?

DES NOUVELLES de la scène downtempo viennoise : Sin, un trio devenu duo en cours de route (Richard Dorfmeister ayant choisi de voler de ses propres ailes, avec le succès qu'on connaît), présente son deuxième album, *Kissing*. Mona Moore et Andy Orel ont quand même une flopée de singles et EP derrière la cravate — d'ailleurs, ce *Kissing* ressemble davantage à un mini-album qu'à un long-jeu avec ses neuf chansons seulement. Davantage orienté vers le *songwriting* que l'ambiance de club, le duo ressasse les influences typiquement viennoises (dub, trip-hop, électronique reluisante) de façon suave et sombre. Le choix des deux reprises devrait donner une petite idée de la vibration Sin : *The Crawl* de Placebo et *Venus in Furs* du Velvet Underground. La voix de Moore rampe entre les ambiances à la fois entraînantes et lourdes d'Orel, résultant en un son taciturne et mélodieux, empreint de sensualité.

★★★★
KISSING
Sin
Abuse Recordings / Fusion III
Philippe Renaud
collaboration spéciale

APPRÉCIATION	
Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

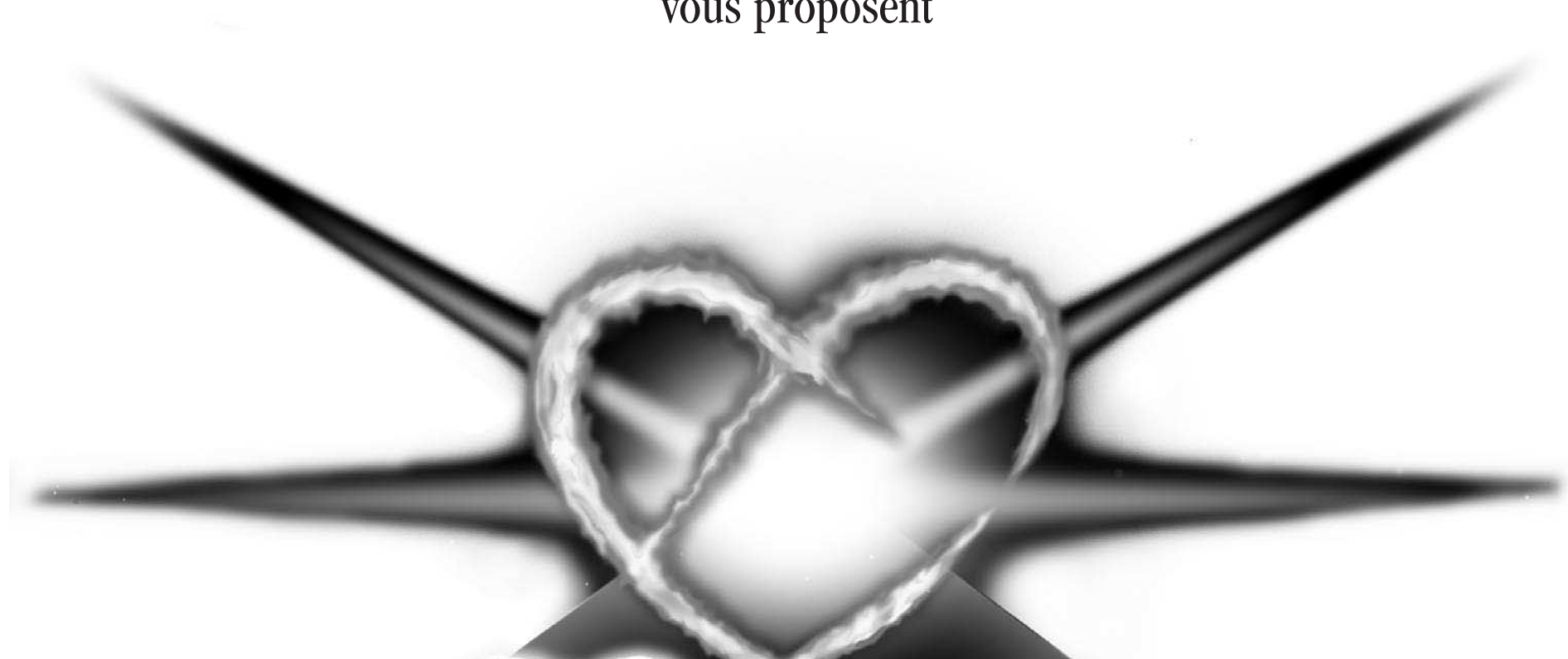
10 000 NOUVEAUX BILLETS EN VENTE

Les productions Libretto en accord avec GLEM, Gérard Louvin



VISA Desjardins

vous proposent



ROMÉO & JULIETTE

de la Haine à l'Amour

Le spectacle musical de
GÉRARD PRESGURVIC
d'après l'œuvre de William Shakespeare

Mise en scène et chorégraphie
JEAN GRAND-MAÎTRE

Conseiller artistique à la mise en scène et à la chorégraphie
REDHA

Costumes
Dominique Borg

Éclairages
Yves Aucoin

Décors
Olivier Landreville

25 CHANTEURS ET DANSEURS SUR SCÈNE

SUPPLÉMENTAIRES
DU 25 AU 28 JUILLET 2002
AU THÉÂTRE SAINT-DENIS
(514) 790-1111

BILLETS • BILLETS • BILLETS • BILLETS • BILLETS • BILLETS • BILLETS • BILLETS • BILLETS

INFORMATIONS: **www.romeoetjuliette.ca**

Billets en vente au guichet du Théâtre Saint-Denis (514) 790-1111 ou 1 800 848-1594

Achetez avec votre carte de crédit VISA Desjardins pour obtenir des places privilèges (quantités limitées) en plus d'obtenir un rabais de 3 \$ sur les représentations du mardi au jeudi et sur les matinées du samedi 27 et dimanche 28 juillet 2002.

3017287A

Libretto

TVA

La Presse

CITE
RockDétente
107.3 FM
rockdetente.com

SPECTRA

CKOI
96.9 FM

SODEC
Québec

CHANSON

Faulkner repart (encore) en neuf

ALEXANDRE VIGNEAULT

La trajectoire de Stephen Faulkner n’a rien de simple. Elle est jonchée de tant d’embûches financières, personnelles et professionnelles que sa carrière ne peut ressembler qu’à un éternel re-commencement.

Tenez, au moment où vous lisez ces lignes, son magnifique album *Tessons d’auréole*, paru il y a dix-huit mois à peine, n’est plus en magasin. Son ancienne maison de disques l’a retiré du marché à l’autonne, et revoilà ce bon vieux Cassonade pris dans un imbroglio juridique et financier.

Sa dernière mésaventure ne semble pas trop le miner. Son horaire des prochains mois est chargé et il s’en réjouit. Il participera à deux concours de chanson (à titre de porte-parole et de maître de cérémonie), prépare deux séries de spectacles et a même deux projets d’albums en tête. Tout un sprint pour Faulkner, qui n’a lancé que trois disques au cours des vingt dernières années.

« Ça roule ! » lance-t-il vigoureusement, dès qu’on s’est installé à l’une des petites carrées de son bar favori. L’Inspecteur Épingle, évidemment. Il vient d’aller s’acheter un paquet de Camel sans filtre, il en allume une. « Pendant des années, j’ai dit que ça allait mal et c’était vrai, pour-suit-il. Là, ça va bien et je suis bien content. »

Stimulé par sa récente association avec la jeune étiquette La Tribu — « Ça a changé ma vie ! » —, toujours allumé par le salutaire virage jazz-chanson de son dernier disque, il a bien l’intention de faire le ménage dans ses affaires et de repartir sur un bon pied. Pas pour l’argent ni pour la gloire — « Je suis trop vieux pour avoir un succès comme Daniel Bélanger » —, mais pour le plaisir de faire un métier qu’il aime et qu’il connaît jusqu’au bout ce ses agiles doigts.

Tout ce qui lui manque, c’est une carte de visite sur disque compact. Ce sera chose faite au printemps, puisque le récipiendaire du Félix de l’auteur-compositeur au dernier gala de l’ADISQ s’apprête à fouler les planches du Cabaret six dimanches de suite pour enregistrer un album *live*. Tout seul avec sa guitare, son piano et sa voix.

Pourquoi en solo, alors qu’on a dit tant de bien de son spectacle jazzy avec, entre autres, l’époustouflant pianiste Thüryn



Stephen Faulkner : « Je suis encore capable d’aller au bâton et de jouer de la guitare rock, contrairement à certains de mes confrères qui sont plutôt folk et un peu pépères. »

Von Pranke ? « Parce que je ne suis pas prêt à enregistrer tout de suite avec lui. Je suis lent, moi, plaide-t-il. Ça fait même pas deux ans que j’ai sorti *Tessons d’auréole*, donnez-moi une chance ! »

Faulkner veut d’abord s’offrir un « *great-test hits* » tout seul. Peut-être pour clôturer un cycle avant d’en commencer un nouveau. « Ça va aussi me permettre de faire des chansons que les jazzmen dédaignent, signale-t-il. Ils ont peur de faire du country ! »

La série de spectacles intitulée *Capturé vivant* (charmant titre !) ne misera pas sur les chansons de *Tessons d’auréole*. Faulkner va faire *Daddy*, la superbe *On a des ailes (mais on n’est pas des anges)*, *À l’est de d’Éden*, mais remontera surtout dans le temps : *À cheval donné on r’garde pas la bride*, *Fermez les honky tonks*, *Cajun de l’an 2000*, ainsi que les incontournables *Doris* et *Si j’avais un char*.

« L’idée, c’est de faire des versions différentes », lance-t-il. Et de prendre quel-

ques risques. Il veut faire *Hold-up*, qui était chantée par Plume sur leur incontournable et inénarrable *Pommes de route*. Peut-être aussi de nouvelles chansons, écrites pour le prochain disque studio, qui sera enregistré avec Thüryn Von Pranke.

« Faut pas que je me pète la gueule avec la série de *shows* qui s’en vient. Je fais attention à ma voix, je mets un petit brandy dans mon café le matin, mais je me couche tôt, signale-t-il. Je suis encore capable d’aller au bâton et de jouer de la guitare rock, contrairement à certains de mes confrères qui sont plutôt folk et un peu pépères. »

Encore envie d’épater la galerie, Cass ? « Il le faut ! C’est un peu ça, la musique, évalue-t-il. J’aime ça quand ça brasse ! »

CAPTURÉ VIVANT, avec Stephen Faulkner, au Cabaret tous les dimanches soirs, 20h30, jusqu’au 17 février ; info : 514 845-2014.

MUSIQUE

Hvorostovsky « napolitain »

PASSIONE DI NAPOLI n’est pas le titre de quelque oratorio ancien récemment découvert mais celui qui décore le dernier disque de Dmitri Hvorostovsky, chez Delos. Avec Constantine Orbelian et la Philharmonia de Russie, le baryton natif de Sibérie chante 17 mélodies napolitaines, dont *O sole mio*, *Torna a Surriento* et *Core n’grato*.

Brahms orchestré

L’ORCHESTRATION, de Erich Leinsdorf, des *Vier ernste Gesänge* (« Quatre Chants sérieux ») de Brahms vient de faire l’objet d’un rare enregistrement, chez BIS. Les interprètes : Olle Persson, baryton, et l’Orchestre Symphonique de Norrköping, dir. Lü Jia. Le disque contient aussi l’orchestration, de Schoenberg, du Quatuor op. 25 de Brahms encore.

Beaucoup trop de Ligeti

CLAUDE GINGRAS

L’ENSEMBLE PENTAÈDRE a déjà présenté seul, sans la coparticipation de qui que ce soit, des concerts qui restaient captivants du commencement à la fin. Il faut donc se demander pourquoi la soirée d’hier fut à ce point exaspérante.

Le premier problème ne tient pas à la musique elle-même mais à l’environnement. La petite salle Marie-Stéphane de l’école Vincent-d’Indy est fort jolie et le son s’y porte bien. Qu’elle soit difficilement accessible du centre-ville, passe encore. Mais la senteur de renfermé qu’on y respire (respire ?) porte à croire que le lieu n’est jamais aéré. J’entendais les auditeurs s’en plaindre, j’en voyais d’autres qui bâillaient et qui somnolaient.

Il est déjà extraordinaire d’imposer au public un programme comme celui d’hier soir, encore faudrait-il lui procurer des conditions normales d’écoute.

Et j’en arrive au programme. Extraordinaire, oui, ce programme : par l’uniformité du menu proposé. Pourtant, la juxtaposition d’un quatuor à cordes — le Penderecki, de l’Ontario — au quintette à vent montréalais avait manifestement pour but de créer une certaine diversité. Une oeuvre réunissant les deux groupes eût sans doute produit cet effet. Mais tel ne fut pas le cas : chaque groupe jouait sa partie du programme, comme dans deux concerts distincts.

Par ailleurs, une désagréable surprise nous attendait à la porte : sans avertissement, et sans explication, le premier Quatuor de Ligeti était remplacé par le deuxième Quatuor. La soirée n’en restait pas moins presque entièrement consacrée au compositeur hongrois, représenté par des oeuvres toutes déjà jouées ici, et notamment par Pentaèdre.

Les *Dix Pièces* d’entrée, où la flûtiste et le hautboïste jouent chacun de trois instruments, sont une parfaite réussite de virtuosité individuelle et collective, surtout que les pièces très rapides sont un rien ralenties. Deux heures plus tard, les cinq vents maintiendront la même qualité dans les *Six Bagatelles*.

Cela fait quand même beaucoup de Ligeti, beaucoup trop de la même chose, et cela commence à se ressembler. Dans le troisième Ligeti, pour cordes celui-là, le Penderecki reproduit tout ce que la partition demande en fait de sonorités raffinées ou crispantes, mais sans créer l’atmosphère révélée par d’autres exécutions, en concert et au disque.

Gilles Tremblay et Ana Sokolovic étaient présents pour entendre leurs dernières oeuvres. Celle de Tremblay avait été créée par le Penderecki à Toronto en novembre, celle de Sokolovic était jouée pour la première fois hier soir.

Le Tremblay (17 minutes) est beaucoup trop long. Il faudrait couper tous les miaulements du début. Le reste contient quelques belles recherches de timbres où flotte néanmoins le souvenir de Bartok et de Janacek. Sokolovic, quant à elle, utilise les vents avec un humour évoquant Hindemith.

ENSEMBLE PENTAÈDRE (Danièle Bourget, flûte, Normand Forget, hautbois, Martin Carpentier, clarinette, Jean-Marc Dugré, cor, et Martin Lussier, basson) et QUATUOR PENDERECKI (Jeremy Bell et Jerzy Kaplanek, violons, Christine Vljak, alto, et Paul Pulford, violoncelle). Hier soir, salle Marie-Stéphane de l’école de musique Vincent-d’Indy.

Programme :
« *Dix Pièces* », pour quintette à vent (1968) - György Ligeti
« *Croissant* », pour quatuor à cordes (2001) - Gilles Tremblay
« *Chansons à boire* », pour quintette à vent (2001) (création) - Ana Sokolovic
Quatuor à cordes no 2 (1968) - György Ligeti
« *Six Bagatelles* », pour quintette à vent (1953) - György Ligeti

Marquis remplace Boucher

CLAUDE GINGRAS

LA NOUVELLE sera annoncée lundi. La voici déjà. Jacques Marquis quitte son poste de chef de l’exploitation à l’Orchestre Métropolitain du Grand Montréal pour succéder à Jacques Boucher comme directeur général des Jeunesses Musicales du Canada. Par ailleurs, ceux qui écoutent les radiodiffusions du Metropolitan Opera à Radio-Canada aimeront savoir que cet après-midi, 13h, la Chilienne Veronica Villarroel remplacera la Russe Galina Gorchakova en Elisabetta du *Don Carlo* de Verdi.

Hydro Québec présente

L'Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit, Directeur artistique

Hélène Mercier :
une première présence à l'OSM

13 JANVIER, 14 H 30

CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
HELENE MERCIER, piano

HAYDN, Symphonie n° 69
MOZART, Concerto pour piano n° 23
ROUSSEL, Poème de la forêt
RAVEL, La Valse

Commencez vos Dimanches en musique au restaurant **La Rotonde** (voisin de la Salle Wilfrid-Pelletier), et obtenez 15% de rabais sur présentation de votre billet. Réservations : (514) 847-6900.

Michel Dalberto : reconnu comme l'un des meilleurs mozartiens de notre époque

15 et 16 JANVIER, 20 H

YOAV TALMI, chef d'orchestre
MICHEL DALBERTO, piano

MOZART, Concerto pour piano n° 27
BRUCKNER, Symphonie n° 3

Soirée du 15 :
Comité des bénévoles de l'OSM

Soirée du 16 :

Jeux d'enfants
présenté par TELUS Québec

PETITES OREILLES, GRANDE MUSIQUE!
Émilie à la rescousse de l'Orchestre

20 JANVIER, 13 H 30 et 15 H 30
THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS

MARC DAVID, chef d'orchestre. Une production du THÉÂTRE PLATYPUS.

Spectacles bilingues • Âge recommandé : **5 à 12 ans**.
Arrivez tôt! 30 minutes avant le concert, vos enfants pourront rencontrer les musiciens et voir de près leurs instruments.

Les Envolées musicales Air Canada
Grands airs et extraits d'opéra

22 JANVIER, 19 H 30

BERNARD LABADIE, chef d'orchestre
CHRISTINA TANNOUS, soprano
JULIE NESRALLAH, mezzo-soprano

Extraits d'opéra tel que DON GIOVANNI, CARMEN, HANSEL et GRETEL, NORMA, MANON, LE BARBIER DE SÉVILLE, LA GIOCONDA et autres.

AIR CANADA

Successeur J.-A. De Sève

OSM 514-842-9951
Place des Arts 514-842-2112

514-790-1245
1-800-361-4595

osm.ca

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT



RÉJEAN TREMBLAY

CHAQUE DIMANCHE, MARDI, JEUDI ET SAMEDI.

SPORTS

La Presse cyberpresse.ca

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

RBC Services Internationaux présente

21 janvier 2002
Théâtre Maisonneuve
Yannick Nézet-Séguin, chef d'orchestre

fleuves
Des œuvres inspirées de grands courants

SMETANA - La Moldau

J. STRAUSS II - Le Beau Danube bleu

SCHUMANN - Symphonie n°3 «Rhénane»

HÉBERT-TREMBLAY - Œuvre pour quatuor à cordes et orchestre (création)

ELGAR - Introduction et Allegro
Quatuor Alcan

PARTICIPATION SPÉCIALE :
Marie-Claire Séguin, chanteuse
Daniel Gadouas, comédien

En tournée dans l'île

18 janvier : Pierrefonds • 19 janvier : L'Assomption
22 janvier : Saint-Laurent • 23 janvier : Verdun

photo YNS : Marie-Reine Mattera
www.orchestremetropolitain.com

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

Nouveau et beau restaurant

FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS

Pour changer de pays, changer d'atmosphère, changer de vie... il suffit de remonter Saint-Laurent, la plus fascinante de toutes les rues de Montréal. Une véritable artère. La vie y bat avec des poulx qui scandent les époques en laissant parfois de curieuses traces. Dans la Petite Italie, en face du petit parc qui pavoise aux grandes fêtes, se dresse l'église Saint-Jean-de-la-Croix : cette église va se transformer en condos...

Sans chercher midi à quatorze heures pour se définir, le restaurant Piccola Italia a accroché son enseigne dans ce quartier. Il est installé dans une ancienne banque. Un autre Italien avait converti les lieux. Le nouveau propriétaire les a vraiment aménagés en créant un cadre sérieusement inspiré. C'est un très beau restaurant. Rien ne demeure de l'atmosphère de la banque. Classiquement, c'est vraiment la restauration qui s'est installée entre ce plafond haut, ce sol reconverti, ces larges baies vitrées. Des boiseries, en fond de salle, font plus que réchauffer. Elles montrent l'importance que la maison accorde au vin. Les tables sont belles, la verrerie fine. Le service travaille à l'italienne, alliant le charme à la compétence.

Une carte soignée et bien composée est présentée. Une table d'hôte la complète. Pas tout à fait table d'hôte puisqu'elle offre le café, mais oublie le dessert, ou le from-



Les deux entrées avaient cette fraîcheur et cette simplicité vraie qui peut caractériser la cuisine italienne. Du fenouil tranché en lamelles aussi fines que celles que livre la mandoline, des quartiers de tomate qui faisaient mentir l'hiver et, par-dessus, un assaisonnement où perçait le fruité de l'huile d'olive, valaient mieux que toutes les salades et crudités habituelles. Aussi soignée, mettant un peu plus l'accent sur l'huile d'olive, avec un jus de citron, la deuxième entrée proposait un fromage frais, doux et de texture serrée qui se mariait agréablement à cet assaisonnement parfumé.

Les deux plats n'avaient pas la délicatesse des présentations du début de repas. Les portions trop généreuses, les préparations lourdes, les garnitures identiques, la facture de ces assiettes ne cadraient pas avec ce que peut laisser espérer le décor soigné de ce nouveau restaurant.

Canard et poulet étaient unis, servis sur une sauce agréable où de petits fruits rouges apportaient une note légèrement acidulée. Le canard, cuit pourtant « à la bonne couleur », était dur sous la dent et le poulet, chair très douce, n'avait presque aucun goût. Un brocoli bien cuit, des carottes découpées en ruban, une purée passée au four...

le vert, blanc, rouge était respecté !

Les paupiettes de veau farcies aux marrons auraient pu être un bon plat. La viande était sèche, la farce fade et sans saveur de châtaigne. Une petite sauce, un jus aurait pu amadouer l'ensemble.

Au dessert, le gâteau au fromage, léger et à peine sucré était servi sur une assiette spectaculaire. Il faut plus qu'un sucre caramélisé à sa surface pour faire une crème brûlée.

Piccola Italia
6701, boul. Saint-Laurent
514 270 6701

Ouverture : du lundi au vendredi de 11 h 30 à minuit. Samedi et dimanche de 17 h à minuit.

Fumée : deux sections

Tomate et fenouil
Scarmozza, basilic, huile d'olive, citron
Duo de canard et poulet de Cornouailles, sauce aux petits fruits
Paupiettes de veau farcies aux marrons
Crème brûlée
Gâteau au fromage
Café

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 71 \$

Des boutiques où l'on mange

FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES

Ceux qui travaillent ou habitent dans ce secteur du Vieux-Montréal en ont fait leur « cantine » ! On y mange, on y achète, en prêt-à-servir, de quoi manger, on y fait son marché, de la baguette de pain au fromage, en passant par les légumes, avec de quoi assaisonner, du sel de mer à l'huile d'olive extra-vierge, sans oublier le chocolat, le café, le thé... C'est une boutique que les propriétaires définissent comme « boutique alimentaire », à la croisée de la boutique traiteur, de l'épicerie, et du restaurant. C'est bien sympathique. Et cela comble un vide immense du Vieux-Montréal. On y vit, on y travaille, mais on n'y trouve aucun service.

Même si l'on peut y manger servi à table, Le Cartet n'est pas un restaurant. Pas vraiment. Les plats que l'on y sert sont ceux qui sont présentés dans le comptoir réfrigéré. Ils sont réchauffés au micro-ondes et servis dans leur coque. Ce qui n'exclut pas une certaine élégance. Goûtées de cette façon, ils prendront le chemin de la maison une autre fois. Les produits sont de belle qualité, les cuissons justes, la fraîcheur est respectée et les prix sont très raisonnables. Plats du jour, salades d'accompagnement ou salades repas, sandwiches sages ou fantaisistes, desserts bien faits font partie de l'offre. Le vin ne peut encore être servi, mais il le sera bientôt.

Il faut monter quelques marches pour entrer dans cette boutique particulière. Dans cette immense

salle toute blanche, pas besoin de décors inventés. Les rayons d'épicerie, les comptoirs de produits donnent le ton. De grandes tables de bois jouent les tables d'hôte d'autrefois. Chaleureux, sympathique, Le Cartet a adopté le nom de la grand-mère de l'un des propriétaires. En 1936, elle avait ouvert à Paris un restaurant qui porte toujours son nom... et sa tarte au citron est servie au Cartet de Montréal.

Du bon pain

Là aussi, il faut monter quelques marches et se fier à l'adresse, car l'enseigne est timide. La boulangerie de la place est tenue par une vraie boulangère. Le pétrin est en arrière du comptoir et, en avant, de petites tables accueillent avec simplicité ceux qui veulent prendre un petit-déjeuner ou un repas léger.

On y sert des croissants (au beurre) et tout ce qui peut sortir d'un four de boulanger. On y propose des sandwiches « entre pain » ou sur baguettine ou fougassette. Des salades, un potage, des pizzas complètent l'offre.

On ne repart évidemment pas sans avoir acheté du pain. La gamme est variée et les commandes particulières peuvent être remplies. Sous peu, des ateliers seront offerts, le samedi, à ceux qui veulent apprendre à faire du pain. Du bon pain.

LE CARTET, 106, rue McGill, 514 871-8887 ; ouvert tous les jours, sauf le dimanche, de 7 h à 20 h
BOULANGERIE DE LA PLACE, 634, rue Saint-Jacques Ouest, 514 875-2555 ; ouvert du lundi au vendredi de 6h à 19h (le samedi sur réservation).

Pour les résolutions de début d'année

FRANÇOISE KAYLER
LIVRES

Les éditions ADN publient régulièrement de curieux petits livres qui donnent de l'entrain rien qu'à les regarder. Colorés, ils le sont par leurs illustrations, mais plus encore par le choix du papier : une page blanche est une exception.

De l'avis de l'éditeur, ADN propose « une collection de livres de recettes faciles à réaliser qui vous aideront à développer votre capital

vitalité, votre rayonnement et votre beauté grâce à des formules de diététique moderne, ciblée et équilibrée ». Que demander de mieux en ce début d'année ?

Diététique pour l'esprit a été pensé pour « donner un coup de pouce à notre mémoire... pour améliorer nos capacités intellectuelles ». Les premières pages sont des rappels diététiques de l'auteur. Toutes les autres proposent des recettes. Chacune est agrémentée d'une remarque qui aide à comprendre le choix des ingrédients en fonction de l'effet attendu. On peut ne pas se soucier des attentes de l'auteur et pré-

parer ces recettes les yeux fermés. Elles ont toutes quelque chose d'appétissant. Et elles ont l'avantage de renouveler l'éventail de nos recettes « bonnes pour la santé ».

Les Élixirs et les tisanes de la sagesse « soigneront les petits maux de la vie de tous les jours » et auront le grand avantage d'être agréables au goût.

Le livre s'ouvre sur un chapitre tout à fait de saison : les « anti-



oux », les « antirhumes »... Mais le propos de l'auteur est beaucoup plus profond. Plantes, fleurs, herbes, bulbes, feuilles ou racines sont utilisés dans des décoctions, des infusions, des élixirs ou des bouillons pour nourrir le corps sous une forme liquide. Cer-

taines préparations sont calmantes ou relaxantes, d'autres sont stimulantes, revitalisantes ou toniques, toutes puisent leurs vertus à la

même source : la sagesse populaire. L'auteur s'est inspiré des remèdes anciens préparés dans différents pays pour agir à la fois sur le corps et l'esprit. Digestion difficile : une infusion de graines d'aneth calmera l'appareil digestif et préviendra l'insomnie. Les graines de fenouil, enrobées de sucre, servies en fin de repas dans certains restaurants indiens relèvent de la même sagesse.

DIÉTÉTIQUE POUR L'ESPRIT, du Dr Ulrich Strunz, ADN
LES ÉLIXIRS ET LES TISANES DE LA SAGESSE, de Bonnie Trust Dahan, ADN

LE GUIDE DES RESTAURANTS

1972-2002=30 ans
4 Services 30\$! 7 Soirs
avec un verre de Porto

Fruits de mer, poissons, viandes, volailles, gibier préparé frais, tout en écoutant nos artistes qui vous offrent du fado et de la danse, 7 Soirs

• Service de navette au stationnement

111, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-4562 / Téléc. : (514) 878-4764

Café • Restaurant
La Bodega

CUISINE ET VINS ESPAGNOLS

Table d'hôte à partir de **18,95\$** | Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.

Terrasse spacieuse

3456, av. du Parc, Montréal | Place-des-Arts
849-2030

au VAUQUELIN (Vieille France)

Ce samedi dès 18 h
Super repas
spectacle 1595\$
Aznavor, Piaf, Leclerc, Vignault...

Réserv. : (514) 845-1575
52, rue Saint-Jacques, Vieux-Montréal

Restaurant
• PASTA MIA •
Fine cuisine italienne

Dîner dansant
Charles Biddle Jr.
Tous les samedis soirs

Réervations : (514) 765-9626
301, chemin du Golf, Île-des-Sœurs (stationnement)

LA MEZZANINA
Musique "live" et danse

Spécialités grillades et fruits de mer

Festival de langoustines et crevettes à volonté à 20 \$*

incluant : comptoir à salades, comptoir à desserts, soupe, crème glacée et fruits frais

*** Samedi 25 \$**

2515, boul. Le Corbusier, Laval
Tél. : (450) 688-5515

ALEXANDRE et fils
continue la cuisine de ses chefs invités.

Cuisine ouverte de midi à 2h du matin tous les jours

1454, rue Peel, Montréal • 514.288.5105

La suggestion du chef

PastaMia
TABLE D'HÔTE DU SOIR

Soupe du jour avec escargots et crevettes sautés aux champignons et saveur de pernod ou salade de tomate et basilic

Perciatelli à la crème et gorgonzola 25

Penne zigate aux olives, câpres, prosciutto et sauce tomate épicée 27

Les trois medaglionis sauce rosée 29

Suprême de rôti à l'orange 30

Filet de saumon aux amandes et ses petits oignons 32

Trio grillé filet mignon, crevettes et langoustines sauce à l'ail et au poivre 36

Dessert du jour 4,50 \$

DÎNER DANSANT TOUS LES SAMEDIS SOIRS EN SPECTACLE CHARLES BIDDLE JR

POUR RÉSERVATIONS, VOIR NOTRE ANNONCE DANS CETTE SECTION

cyberpresse.ca / automobiles

cyberpresse.ca

L'Amalfitana
Cuisine typique Italienne STATIONNEMENT GRATUIT

Table d'hôte 5 services à partir de 1595\$

1381, boul. René-Levesque est (face à Radio-Canada)
Rés. : (514) 523-2483 Téléc. : (514) 523-2401

NOUVEAU à Ville St-Laurent
expérience unique

Vino Rosso
RESTAURANT • CUISINE ITALIENNE

Fine cuisine italienne • Ambiance chaleureuse
Ouvert du lundi au samedi • Licence complète

MENU VARIÉ
Table d'hôte à partir de 15.95 \$
Choix de vin excellent • Service excellent

1591, boul. Henri-Évariste Ouest
Réservations : (514) 357-6664

Le célèbre breton vous souhaite une belle année et surtout une très bonne santé.

Blavez mad

L'Armoricain
RESTAURANT FRANÇAIS

1550, rue Fullum (coin de Maisonnette)
(514) 523-2551
www.armoricain.com

Panni Restaurant

Fine cuisine italienne
Fruits de mer
Pizza four à bois

TABLE D'HÔTE
SOUPER DANSANT
avec **ALDO** chanteur-pianiste
Mercredi au dimanche

3132, rue Sherbrooke Est Montréal
(514) 527-8313 (514) 521-0194

Casa Merchia RESTAURANT

Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Réservations : (514) 620-4444

RESTAURANT DU VIEUX PORT

GRAND SPECIAL DE JANVIER

Bifteck de surlonge 12 oz et 6 langoustines islandaises 21 \$ p.p.

Servi avec beurre à l'ail chaud, riz et légumes frais
Soupe du jour, salade maison et choix de desserts*

**Voir votre serveur (euse)*

BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h

• Rôti de bœuf • fruits de mer
• salades • déjeuner
• desserts et plus! (Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)

14.95\$ p.p.

SOUPER DANSANT AU VIEUX PORT
Chaque **vendredi et samedi soir**, venez souper et danser aux Rythmes fascinants du duo acclamé Goldie & Dr Sax.

Réervations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
www.restaurantduvieuxport.com
Stationnement à l'arrière disponible

ARTS VISUELS

Du nouveau, en abondance

COMME CHAQUE année, les premiers jours de janvier servent à un grand nombre de galeries et centres de diffusion à reprendre les activités, après le congé de Noël, au moyen d'une nouvelle exposition. Beaucoup de vernissages donc ces jours-ci, dont voici une liste non exhaustive.

Édifice Belgo
(372, rue Sainte-Catherine Ouest)

> Circa: *Siège* d'Alfredo Abeijon et oeuvres de Doug Scholes.
> Lieu Ouest: *The Prayer Suite*, photographies de Ronald Grieco.
> Observatoire 4: *Belle de jour*, photographies de Marisa Portolese.
> Optica: *Le Centre de la caresse*, sculptures interactives de Paméla Landry et un projet multidisciplinaire de Carl Trahan.
> Pierre-François Ouellette Art contemporain: *Écran* de Marc Audette.

Édifice Alexander
(460, rue Sainte-Catherine Ouest)

> Dare-Dare: *Captorama* de Catherine Préfontaine.
> La Centrale: *Murmur*, photographies et vidéo de Miriam Sampaio et Discursus, installation d'Aïcha Raihani.
> Occurrence: *Horizon aveugle*, photographies de Lucie Lefebvre.
> Skol: installations de Sonia Robertson et de Francine Lalonde.

Ailleurs

> Galerie de l'UQAM: *D'après le Dépeupleur*, exposition inspirée d'un texte de Beckett regroupant quatre artistes, vernissage mardi.
> Leonard & Bina Ellen (Université Concordia): exposition de la faculté des beaux-arts regroupant plus de 20 artistes dont, Holly King, Leopold Plotek et Françoise Sullivan.
> Oboro (4001, rue Berri): *Waterspeak*, installation vidéo de Dana Claxton.
> Plein sud (100, rue Gentilly Est, Longueuil): *État du système # 4*, peintures de Nicole Lebel, vernissage mardi.
> Verticale (2084, boul. des Laurentides, Laval): *Fragments momentanés*, peintures de Marc-André Soucy et *Marines*, sculptures de Jérôme Fortin.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

N'hésitons pas, goûtons-les!



Beaucoup d'amateurs mettent des vins en cave sans les goûter... Ils achètent trois, quatre bouteilles — parfois même toute une caisse du même vin — et, sans même songer un instant à en ouvrir une, ils les rangent.

Leur seul souci : ils veulent s'assurer de le boire à son apogée, et se préoccupent donc de son potentiel de garde.

Ils se privent ainsi, toutefois, de plusieurs plaisirs.

D'abord (on a tendance à l'oublier), à peu près tous les vins modernes, rouges et blancs, sont déjà bons à boire dès leur plus jeune âge.

Car ils sont vinifiés de façon à être moins acides, et, du moins en ce qui regarde les rouges de qualité, on s'assure qu'ils soient moins tanniques que n'étaient les mêmes vins dans le passé. Ou, s'ils sont aussi tanniques, que leurs tannins soient sans dureté, bien enrobés, comme on dit.

Résultat, même les plus grands vins rouges traditionnellement très tanniques (ceux de Bordeaux, par exemple), sont à l'heure actuelle délectables même très jeunes. Les tannins sont tendres, veloutés, et n'agressent pas les papilles.

Car, comme on sait, le marché exige dorénavant que les vins soient bons à boire à toutes les étapes de leur vie. (Une des principales raisons de ce phénomène : aux moins 90 %, sinon près de 100 % des vins vendus partout dans le monde, sont consommés dans les jours qui suivent.)

En rangeant ses vins sans les goûter, l'amateur débutant ou expérimenté se prive donc du plaisir de les déguster alors qu'ils ont tout leur fruité et leur éclat de jeunesse.

Deuxième erreur (ou deuxième plaisir dont il se prive, ce faisant) :

en ne goûtant pas ses vins au moment où il les achète, il ne saura jamais quelle aura été leur évolution au fil des ans.

Si, au contraire, il les goûte aussitôt, il en prend... pour ainsi dire une photographie gustative. Laquelle lui permettra, plus tard, de comparer le vin âgé avec ce qu'il était dans sa première jeunesse.

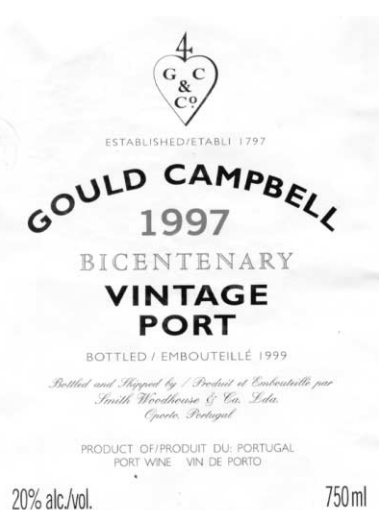
On aurait tort ainsi de ne pas goûter dès maintenant le **Château-neuf-du-Pape 98 Château Fortia**, déjà étonnamment évolué, au bouquet de Grenache très mûr, nuancé (fruits rouges et cuits, cuir, figues séchées comme dans les Barolos, etc.), avec une bouche aux saveurs relevées et tout aussi complexes que ses arômes au plan olfactif. Enfin, ses tannins sont déjà fondus, comme on dit, et donc veloutés. Savoureux. S, 861625, 27,15 \$, ★★(★) \$\$\$, à boire, 2-3 ans.

Même chose pour ce qui est du **Malbec 99 Mendoza Norton**, d'Argentine, qui est un rouge moyennement corsé, aux tannins bien ronds, tendres. Mais très boisé et aux notes de sciure de bois chaude à la fois au nez et en bouche. On aime... ou pas. S, 860429, 15,30 \$, ★★ \$(\\$), à boire, 1 an. (Soit dit en passant, ces arômes sont fréquents dans les vins rouges qu'on boise, non pas en les faisant vieillir dans des fûts ou de grands tonneaux, mais en mettant dans le moult, au cours de la fermentation, des copeaux de chêne. Ce qui est sans doute le cas de ce vin.)

D'Espagne

Les vins d'appellation Valdepenas, d'Espagne — du moins ceux qu'on trouve sur notre marché — sont d'ordinaire à la fois peu colorés et assez peu corsés.

Le **Valdepenas Reserva 95 Palacio de Ibor** est tout le contraire. Grenat foncé, presque opaque, c'est un vin au bouquet volumineux, aux arômes, m'a-t-il semblé, de prunes rouges très mûres, mais sans beaucoup d'autres nuances, et rappelant aussi les vins dits de « garrafeira » (élevés très longtemps sous bois) du Portugal. Beaucoup de matière en bouche, du corps, des tannins fermes sans qu'ils soient agressifs — lui aussi se boit très bien dès maintenant. S, 927749, 22,30 \$, ★★ \$(\\$), 4-5 ans.



À noter enfin que c'est un vin passablement corsé, et capable de tenir tête à des plats aux saveurs relevées.

Également d'Espagne, le **Costers del Segre Gotim Bru 98 Castell del Remui** est lui aussi un curieux vin, au bouquet intense de petits fruits rouges et dont les arômes font inmanquablement penser à des odeurs de canneberges !

Relativement corsé, ses saveurs sont insistantes, ses tannins fermes et même un peu durs, m'a-t-il semblé. S, 899005, 17,10 \$, ★★(★) \$(\\$), 3-4 ans sans doute.

Un bordeaux rouge

Comptant parmi les très grandes vedettes du Bordelais, le Pauillac **Château Pichon-Lalande** figure également dans le peloton des « super-seCONDS », c'est-à-dire des vins ayant rang de deuxièmes crus classés selon le classement de 1855 et qui, à cause de leur réputation, coûtent tous désormais les yeux de la tête, soit plus de 100 \$ la bouteille dans le cas de ce Pauillac.



Solution possible : on se rabat sur le deuxième vin, élaboré avec les fruits de vignes plus jeunes, à savoir le **Pauillac Réserve de la Comtesse**, dont on trouve en ce moment sur le marché le 98.

Grand vin ? Pas tout à fait, à mon sens, mais quel beau bordeaux !

La couleur est soutenue, d'une nuance faite de pourpre et de grenat, le bouquet d'une distinction exemplaire, très Médoc, aristocratique pourrait-on dire, avec toutes les nuances que cela suppose (cuir, tabac, mine de crayon, etc.). La bouche n'est pas en reste, corsée en finesse, sur de beaux tannins enrobés et qui laissent un léger après-goût de pâtisserie (le bois). Superbe, et parfaitement buvable dès maintenant. S, 885244, 44,75 \$, ★★(★), 5- 6 ans environ.

Mais à goûter pareils vins, on comprend la frustration de tant d'amateurs face aux prix des premiers vins, tel que le Château Pi-

chon Lalande lui-même, que seule peut désormais s'offrir une clientèle fortunée. Qu'y peut-on ?

Une précision

Une malencontreuse erreur dans le numéro du 29 décembre a fait que le nom du Bergerac 98 Réserve Château Grinou n'a pas été publié. Seule a paru la description de ce vin, au boisé marqué, aux tannins tendres. S, 896654, 14,80 \$, ★★ 4(\$), à boire, 1- 2 ans.

Un porto

Dans une dizaine d'années ou même davantage, sans doute débatterait-on longuement des mérites respectifs, pour les portos millésimés, de 94 et 97.

Pour l'heure, les 94, très riches, très denses, prennent la première place en ce qui regarde la concentration, alors que les 97, également très concentrés, mais moins, l'emportent nettement sur le plan de l'éclat des saveurs et de l'élégance.

Exemple, mais il coûte bien cher, le **Gould Campbell 97**, très coloré quoiqu'il ne soit pas opaque, au splendide et pur bouquet de petits fruits noirs, très prometteur. Et puis riche en bouche, compact sans lourdeur, avec tout l'éclat qu'on attend des vins de ce millésime. Grand vintage. S, 892810, 69 \$, ★★ ★★ \$\$\$(\$), 12-15 ans.

Un bourgogne rouge

Beaucoup de bourgognes rouges 98 ont des tannins durs, rêches, ce qui n'est pas du tout le cas du **Gevrey-Chambertin 1er cru Les Champeaux Pierre Bourée Fils**, au nez encore très boisé (des odeurs de pain grillé et, presque, de sciure de bois), quoique le fruit reste bien présent, assez corsé comme bourgogne, et aux tannins tendres, avec encore là des arômes boisés marqués que le vin n'a pas encore vraiment digérés, selon l'expression consacrée. Très beau. S, 918177, 48,75 \$, ★★(★) \$\$\$, à boire, 2-3 ans.

Ses producteurs jugent pour leur part qu'il tiendra au « minimum » 15 ans, quoique cela semble improbable. Mais, peut-on ajouter, les bourgognes rouges réservent souvent d'étonnantes surprises.

Le centre d'art Clark aura de l'aide

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

BOUTÉ HORS de son nid l'automne dernier, le centre d'art et de diffusion Clark craint l'avenir. Ses nouveaux locaux hors circuit peuvent bien être à la hauteur de ses besoins, les frais de déménagement ont été tirés à même son budget de fonctionnement. C'est que l'aide demandée aux instances gouvernementales se fait attendre. Conséquence : la programmation, à plus ou moins moyen terme, est en péril.

Présents au centre-ville depuis une quinzaine d'années, la réputée galerie et la dizaine d'ateliers d'artistes ont emménagé début décembre dans un édifice industriel du Mile-End (5455, rue de Gaspé). Actuellement en plein chantier — les travaux sont rendus à mi-chemin —, l'administration du centre autogéré avait prévu pendre la crémaillère en février.

Si la réouverture n'est pas totalement remise en question, elle risque de se faire en catimini : on avait évalué à 120 000 \$ les dépenses totales liées à la remise en marche de Clark, argent évidemment manquant dans les caisses, à moins de le prendre directement dans le budget de fonctionnement (200 000 \$ par an), comme pour les frais de déménagement (30 000 \$). Et c'est là que l'avenir devient hypothétique. D'où l'appel à l'aide.

« On voulait améliorer plein de choses, mais rien ne nous empêchera de présenter de l'art. Les artistes savent se débrouiller avec peu », explique Mathieu Beauséjour, porte-parole de l'organisme. Nouveaux outils de promotion, nouveau site Internet, l'occasion était belle pour refaire l'image du centre. Projets suspendus à l'image d'autres sacrifices : l'aménagement des ateliers est aux frais des artistes locataires, bénévolat quasi généralisé, etc.

« Ce n'est qu'une question d'argent », clame le communiqué envoyé aux médias cette semaine. Une question de patience aussi, ont répondu les pourvoyeurs joints par *La Presse*. « Il n'y a pas de retard lié à la bu-

reaucratie, soutient Michel Montagne du Conseil des arts et des lettres du Québec. Le dossier est prioritaire, mais il n'est pas le seul. Et il avance très bien, il est étudié par le biais de deux programmes. » Deux programmes répondant à deux demandes totalisant une aide autour de 60 000 \$, dont l'un, promet-on à Québec, devrait aboutir sous peu en réponse (positive). L'autre, une nouvelle enveloppe finançant le déménagement d'organismes culturels, viendra plus tard.

D'ici quelques semaines, promet pour sa part Nathalie Rochefort, la députée libérale du comté à qui on s'est adressé dans le cadre du programme du support d'action bénévole que chaque élu a à sa disposition. « Mais ce ne sont pas des montants très élevés, dit-elle. Par contre, je peux leur offrir un soutien par

des lettres d'appui. Leur donner des pistes, les mettre en contact, leur dire où trouver le financement nécessaire. » Une rencontre entre la députée et le centre est prévue le 21 janvier.

Du côté de la Ville de Montréal, les espoirs de Clark sont presque tous épuisés. Le Service de la culture a fait sa part dans le cadre de la mise en valeur d'un lieu culturel. « Ça ne paye pas des murs », dit Mathieu Beauséjour sans révéler le montant. Le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, un des subventionnaires de la programmation annuelle, ne peut, non plus, faire plus. Mais il se fait rassurant : pas question d'exiger de remboursement si les expositions prévues sont annulées.

Il reste l'appui politique. Très volubile lors de la campagne électorale, l'équipe de

Gérard Tremblay semblait prête à soutenir la galerie. Une fois élus, Tremblay et sa candidate dans le Mile-End, Helen Fotopoulos, ne donnent plus de nouvelles. C'est ce qui fait dire à Mathieu Beauséjour qu'ils se sont servis de Clark pour favoriser leurs intérêts politiques. Au bureau de la conseillère, c'est une boîte vocale qui répondait cette semaine.

Quant au Conseil des arts du Canada, le centre ne s'est même pas adressé à lui, sachant bien que la réponse aurait été négative.

Malgré la situation difficile actuelle, Clark ne mourra pas de sitôt. L'aide financière qui rentrera éventuellement devrait même leur permettre de tenir une saison raisonnable. Moins prestigieuse, et avec moins d'éclat peut-être, mais tout de même une saison. « On ne les laissera pas tomber », a promis Michel Montagne.

Pointure 24

SimplementMontréal

COUP D'ŒIL SUR UNE VILLE UNIQUE

C'était difficile pour le Géant Beupré de trouver chaussure à son pied. Mais au Musée McCord, vous trouverez mille et un plaisirs... petits et grands ! Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.

MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

Et à ne pas manquer

RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE
animation costumée
Les dimanches 20 janvier, 3 février, et 3 mars
11 h 30 et 15 h
Voyagez dans le temps en faisant la connaissance d'un couple de collectionneurs du 19e siècle. Ces deux êtres passionnés vous donnent rendez-vous dans l'exposition *Simplement Montréal* et vous parlent des objets qui ont marqué leur vie. Gratuit avec l'admission au Musée.

La Presse
cyberpresse.ca

FAITES LA FÊTE AVEC FALSTAFF!

GRÂCE À LA PRESSE ET CKAC 730, COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE SOIRÉE EN COMPAGNIE DE FALSTAFF ET LA TROUPE DES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR!

POUR PARTICIPER, REMPLISSEZ CE COUPON-RÉPONSE ET POSTEZ-LE AU TNM. LES TIRAGES SERONT EFFECTUÉS LE 21 JANVIER 2002 AU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE. CE COUPON PARAÎTRA DANS LA PRESSE JUSQU'AU 16 JANVIER 2002. LES RÈGLEMENTS DU CONCOURS SONT DISPONIBLES AU TNM ET À LA PRESSE. VALEUR APPROXIMATIVE DU PRIX: 2000\$

SOYEZ L'UN DES 25 GAGNANTS D'UNE SOIRÉE INCLUANT: DEUX BILLETS POUR LA REPRÉSENTATION DU VENDREDI 1^{ER} FÉVRIER ET LE VIN D'HONNEUR EN COMPAGNIE DES ARTISTES, SUR LA SCÈNE, APRÈS LA REPRÉSENTATION.

TRADUCTION DE NORMAND CHAURETTE

MISE EN SCÈNE DE YVES DESGAGNÉS

DÈS LE 15 JANVIER

866-8668

WWW.TNM.QC.CA

PRÉSENTÉ PAR

Financière Sun Life

RÉPONDEZ CORRECTEMENT À LA QUESTION SUIVANTE: « QUEL COMÉDIEN INTERPRÈTE FALSTAFF DANS LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR, PRÉSENTÉ AU TNM DÈS LE 15 JANVIER ? »

RÉPONSE: _____

RETOURNEZ CE COUPON-RÉPONSE DÈS AUJOURD'HUI PAR LA POSTE À L'ADRESSE SUIVANTE: CONCOURS « LES JOYEUSES COMMÈRES », THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 84, RUE SAINTÉ-CATHERINE OUEST, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2X 1Z6

NOM: _____ ÂGE: _____

ADRESSE: _____ APP: _____

VILLE: _____ CODE POSTAL: _____

TÉL. (RÉS.): _____ TÉL. (TRAV.): _____

COURRIEL: _____

UN COUPON-RÉPONSE PAR ENVELOPPE. LES FAC-SIMILÉS NE SONT PAS ACCEPTÉS.

CKAC730 **La Presse** Affichage Astral Media

Ave Marie-Pier

ISABELLE MASSÉ

DEUX TOUTES petites minutes, le 31 décembre, de 23 h 58 à minuit, ont suffi à Marie-Pier Perreault pour dévoiler à tous les téléspectateurs de *La Fureur* du jour de l'An ses talents pour le chant. À 12 ans, la jeune fille a déjà l'assurance voulue et les cordes vocales assez musclées pour entonner sans fausser *Ave Maria*. Un moment béni, tant pour les téléspectateurs que pour maman, papa, frère et... la principale intéressée !

« J'avais hâte de chanter à *La Fureur*, mais j'étais nerveuse juste à penser à tous ceux qui regarderaient l'émission (préenregistrée), dit-elle. *Ave Maria* est la pièce la plus difficile que j'ai chantée, car je ne suis pas une chanteuse classique. Les notes sont pures, et je ne peux me laisser aller. Mais je l'adore. »

Marie-Pier Perreault avait de toute façon déjà chanté *Ave Maria* lors du spectacle *Québec à New York, un show pour la vie*, le 28 septembre dernier, au Centre Molson. « Elle a eu droit à une ovation de 90 secondes, la plus longue de la soirée, note sa mère Sylvie. Je n'oublierai jamais ce moment. J'étais sur le bout de ma chaise. Tout le monde parlait d'elle à la fin de la soirée. »

Sa fille compte également à son C.V. des prestations à l'émission *Le plaisir croît avec l'usage*, au Gala Excellence de *La Presse* et au *Poing J*. « C'est après avoir chanté au *Poing J* que j'ai réalisé que c'est ce que je voulais faire dans la vie. Les camé-

ras, la télé... J'ai vraiment trippé. »

Et depuis ? Elle chante ! Dans sa chambre, sous la douche, à ses cours de chant... Et de tout. « J'ai toujours aimé chanter. À trois ans, quand ma mère faisait le ménage, je montais sur la table de la cuisine, avec une cuillère dans les mains, et je chantais du Céline Dion, du Julie Masse et du Liane Foly. » C'est d'ailleurs *My Heart Will Go On*, succès de Céline Dion, qui deviendra sa carte de visite. Elle n'avait que huit ans lorsqu'elle a interprété la ballade du film *Titanic* dans un défilé de mode à son école.

À l'écouter en entrevue, on jurerait que la petite a soufflé plus que 12 chandelles sur son gâteau d'anniversaire, en mai dernier. Elle est allumée et répond rapidement aux questions. Ses idées se tiennent. Et ses phrases sont complètes ! Voilà un spécimen qui plairait à bien des professeurs d'école secondaire désillusionnés !

Ses notes à l'école ? « Une moyenne de 90 % », répond sa maman. Pas question donc de sécher ses cours avant d'avoir terminé un bac. « Le métier de chanteur, comme celui d'acteur, n'est pas sûr. Du jour au lendemain, tout peut ar-



Photo PIERRE MCCANN, La Presse ©

« *Ave Maria* est la pièce la plus difficile que j'ai chantée, car je ne suis pas une chanteuse classique », confie Marie-Pier Perreault.

rêter. Au moins, j'aurai un autre métier en poche. Petite, je voulais devenir vétérinaire. Mais après

avoir touché au corps humain dans mes cours en sixième année, je me suis dit que je serais incapable de voir une goutte de sang. Peut-être que j'étudierai en langues. »

Même si elle peut émouvoir autant que René Simard à l'époque de *L'Oiseau*, pas question de mettre fin à ses cours de chant. « On en a toujours besoin. Ginette Reno et Céline Dion en prennent encore. C'est important de changer de professeur tous les deux ou trois ans, car chacun apporte quelque chose de nouveau. »

A-t-elle du temps pour des loisirs ? Bien sûr ! « La photo, la danse et la lecture. Tout sauf Harry Potter ! » Elle est ceinture noire en karaté, rêve de visiter le Japon, même si elle déteste les sushis, et crèverait de faim plutôt que de rater un épisode de *Dawson*, à Vrak.TV, et du *Monde de Charlotte*, à Radio-Canada !

Écouter des CD est une autre de ses priorités. Comment pourrait-elle s'en passer ? « J'écoute de la musique pop et classique, du heavy metal et du québécois. Je suis ouverte à tous les styles musicaux. »

Il serait donc étonnant qu'elle devienne un clone de Britney

Spears, comme le souhaitent tant de filles de son âge... « Je ne l'aime pas. J'ai acheté ses deux premiers disques, puis je me suis tannée. Juste le fait de la voir toujours en bedaine. A-t-elle juste ça à montrer ? Et puis, elle fait du *lip-synch* tout le temps. On veut entendre sa voix ! De toute façon, je préfère les voix et les chansons de Dido, Jewel, Nelly Furtado et Sarah McLachlan. Et je veux toucher à tous les genres, aux chansons à texte ou toutes simples, comme *L'argent fait le bonheur* des Respectables. Je veux montrer que je peux tout faire. »

Marie-Pier Perreault n'a eu personne à approcher pour avoir des chansons en vue de son premier album. Elle sont arrivées sur un plateau d'argent. Après l'avoir entendue chanter, Sylvain Cossette lui en a écrit une. Tout comme Lynda Lemay. D'autres artistes se sont manifestés, mais rien ne presse. « J'ai hâte que l'album sorte, mais je ne veux pas l'enregistrer trop vite. Je m'y prépare depuis trois ans. C'est important d'avoir du bon matériel. Je suis difficile. Et je devais d'abord avoir une bonne base en chant. »

Autant d'éloges auraient fait enfler plus d'une tête. Marie-Pier, étonnamment, garde les deux pieds sur terre. « Grâce à ma grand-mère, mentionne-t-elle. C'est un milieu meurtrier pour les jeunes. Il vaut mieux prendre son temps. Je veux que ça dure. » Car, rappelons-le, elle n'a que 12 ans... mais déjà toutes ses dents !

3006559A

mies en Amérique

du 17 octobre 2001 au 20 janvier 2002

CCA

Centre Canadien d'Architecture 1920, rue Baile, Montréal, Québec
514 939 7026 www.cca.qc.ca
Heures d'ouverture du musée : mardi au dimanche, 11 h à 18 h; jeudi, 11 h à 20 h

VIVENDI UNIVERSAL

Organisé par le CCA et le Whitney Museum of American Art, avec la collaboration du Museum of Modern Art de New York
Avec le soutien de l'Etat fédéral Jeffrey Brown, de la Graham Foundation for Advanced Studies in the Fine Arts et de la Fondation Daniel Langlois pour l'art, la science et la technologie.

3002622

YVES BOISVERT

CHAQUE
MERCREDI,
VENDREDI
ET
SAMEDI.

La Presse
CYBERPRESSE.CA

561

ÉCOLES

Académie de tango argentin

Cours de

Tango

3017005

Appelez pour une leçon gratuite

www.academieltangoargentini.com
(514) 840-9246

Des actions
concrètes pour
**CHANGER
LE MONDE**

D'accord! Je donne

Oxfam
Québec

514 937-1614
1 877 937-1614 (sans frais)
www.oxfam.qc.ca

3009864A

**COURS
D'ART**

INSCRIVEZ-VOUS
DÈS MAINTENANT

Cours débutant janv. et fév.
Débutant, intermédiaire, avancé

CENTRE DES ARTS VISUELS
www.centredesartsvisuels.ca
brochure gratuite

350, av. Victoria **488-9558** Métro Vendôme

301081

Saidye Bronfman
CENTRE DES ARTS
CENTRE FOR THE ARTS

**ÉCOLE DES
BEAUX-ARTS**

Centre des arts
Saidye Bronfman

HIVER 2002

Appelez-nous pour recevoir votre
CATALOGUE GRATUIT
514.739.2301
5170, ch. Côte-Ste-Catherine
www.thesaidye.org

300945A

Métro
Côte-Ste-Catherine

PIRANÈSE
ROMA FANTASTICA ET LE SOMMEIL DE LA RAISON
10 OCTOBRE 2001 - 27 JANVIER 2002

GOYA

Giovanni Battista Piranesi, Ruines d'une galerie de statues à la villa Adriana, pl. 136 de la série «Vues de Rome», tome II, 1748-1778.
Francisco Goya, Manière de voler, pl. 13 de la série «Les Soixantes (Les Proverbes)», 1819-1824. • Fondazione Antonio Mazzotta. Photo: Larissa Solferini

L'exposition réunit les œuvres de deux artistes du dix-huitième et du début du dix-neuvième siècle, Piranesi et Goya, qui se sont exprimés par la gravure. Ces œuvres illustrent deux facettes du désenchantement qui est né, paradoxalement, pendant le siècle des Lumières en Europe. C'est un choc des images qui en résulte : imposantes et spectaculaires chez Piranesi – avec des représentations idéalisées des ruines de la Rome antique –, troublantes et obsédantes chez Goya – avec un regard pessimiste sur les faiblesses humaines.

Deux autres expositions sont présentées parallèlement :
Francisco Goya et Jake & Dinos Chapman: les Désastres de la guerre et
Les grandes misères de la guerre de Jacques Callot.

Billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245 et sur notre site Internet
Ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h, le mercredi jusqu'à 21 h.
Billets à moitié prix les mercredis soirs.

Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1330, rue Sherbrooke Ouest
Renseignements généraux : (514) 235-2000

300945A

Québec
Ministère de la Culture et des Communications

Le Conseil des Arts du Canada
The Canada Council for the Arts

La Presse

M
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
www.mbam.qc.ca

296719